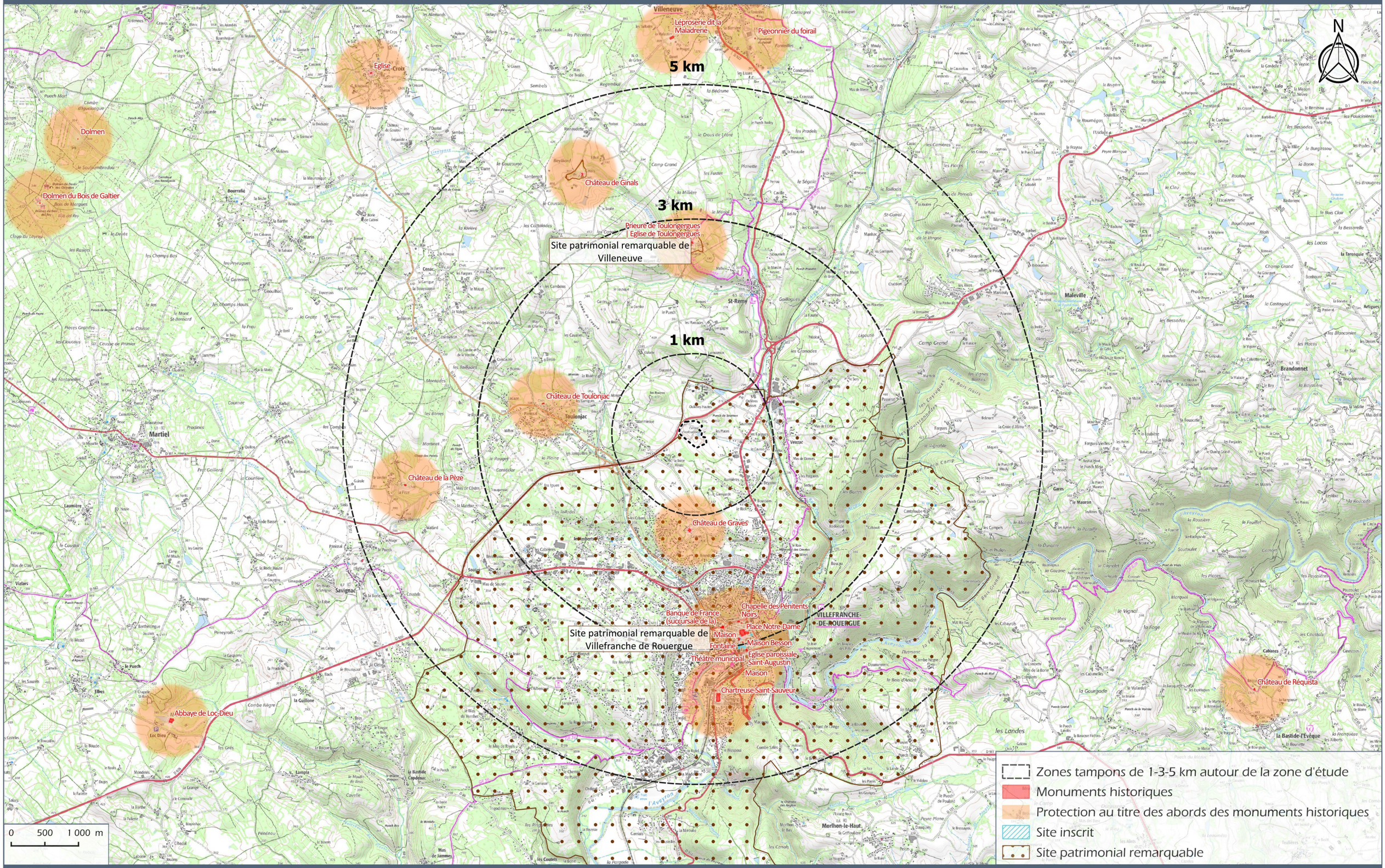
ENJEUX RELATIFS AU PATRIMOINE URBAIN ET PAYSAGER

Échelle 1:50 000



Sources : ©IGN, DGPAT

3.11.3 - *Contexte paysager*

3.11.3.1 - Contexte paysager départemental

Le département de l'Aveyron, campé sur les contreforts du Massif Central, occupe un vaste amphithéâtre ouvert à l'ouest. Cette situation confère à ce territoire un aspect continental de moyenne montagne, où la combinaison d'une géologie complexe et d'un relief étagé, a généré une grande diversité de milieux.

On y recense des sites et des paysages reconnus et intensément visités, parmi lesquels on retiendra particulièrement les gorges (de l'Aveyron, de la Dourbie, de la Truyère), les monts et lacs du Lévézou, le vallon de Marcillac. Pour autant, d'autres paysages moins célèbres, moins spectaculaires mais néanmoins remarquables participent à la qualité du territoire départemental. Tous sont le fruit d'une rencontre entre une situation topographique particulière et une activité agricole qui la révèle, la souligne et la met en valeur.

D'après l'Atlas des Paysages de l'Aveyron, ce département se compose de **sept grands ensembles paysagers. Le centre Ouest Aveyron où se situe la zone d'étude se compose de 14 unités de paysages,** dont chacune possède une identité paysagère, architecturale et culturelle qui lui est propre.

3.11.3.2 - Grands ensembles paysagers du Segala et des Petits Causses

La zone d'étude se situe à la limite du **grand ensemble paysager du Ségala, à l'Ouest, et du grand ensemble paysager des Petits Causses à l'Est.** Ces deux ensembles sont **délimités par une faille géologique** qui traverse la commune de Villefranche-de-Rouergue.

Grand ensemble paysager du Ségala

Le Ségala occupe un large territoire au centre Ouest de l'Aveyron. Il se prolonge au Nord vers le Lot et au Sud vers le Tarn. L'unité des paysages du Ségala est due à sa géologie cristalline du massif central. Ces terrains n'étaient propices qu'à la culture du seigle, d'où son nom. Il est alterné de plateaux et de profondes vallées.

Le paysage est composé d'une couverture végétale faite d'un bocage ouvert. De nombreuse vallées boisées ferment le paysage et laisse une impression de territoire sauvage.

Les plateaux sont habités, mais sont quelques fois perçus comme peu attractifs. A l'inverse, les vallées forment des refuges patrimoniaux, tant au niveau culturel que naturel. L'activité touristique est développée, mais peu de personnes y vivent au quotidien.

Le relief ouvert à l'Ouest du Ségala permet l'arrivée des influences climatiques atlantiques. Les précipitations sont abondantes au niveau de la dorsale de Rieupeyroux. Combinées à l'altitude, ces précipitations fournissent des hivers réputés rudes. Cependant, les variations altimétriques et le relief très découpés créent une multitude de microclimats permettant une large palette de potentialités agricoles.

Grand ensemble paysager des Petits Causses

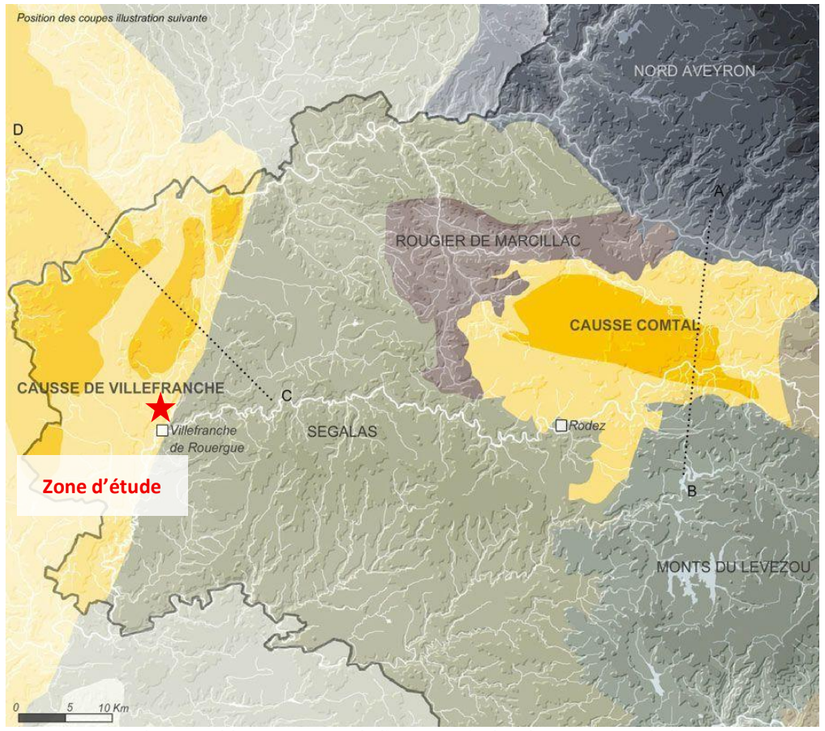
Cet ensemble paysager tire son nom de l'occitan « cauce » qui signifie « la chaux », en référence à sa géologie calcaire. Ces sols calcaires créent en surface un paysage typique composé de pelouses sèches et de roches affleurantes

Les petits Causses sont répartis au Nord-Ouest avec le Causse de Villefranche, et au centre du département avec le Causse Comtal. Cette séparation est due au jeu de failles géologiques.

Les sols calcaires alternent avec des sols marneux. Ces derniers sont alors destinés à l'agriculture. Le paysage est structuré par le bocage. Sur les sols asséchés, le chêne pubescent et le genévrier dominent.

Les petits Causses sont depuis longtemps habités. L'explosion démographique du 19e siècle a poussé les populations vers le milieu rural. Les murets encore présents aujourd'hui sont témoins de l'occupation passée.

L'absence de relief notable et la faible altitude (400 m pour le Villefranchois et 600 m pour le Comtal) permettent une influence océanique marquée, source de douceur.



Grands ensembles paysagers de l'Aveyron (Atlas des paysages de l'Aveyron)

La zone d'étude s'inscrit plus précisément au sein de **l'unité paysagère du Limargue.**

3.11.3.3 - Unité paysagère : le Limargue

Le Limargue correspond à une bande de terres fertiles, parfois large de seulement quelques kilomètres. Elle s'étend du Tarn jusqu'au Sud de la Corrèze, s'immisçant entre Causse et Ségalas. La faille de Villefranche marque la rupture avec le Ségala.

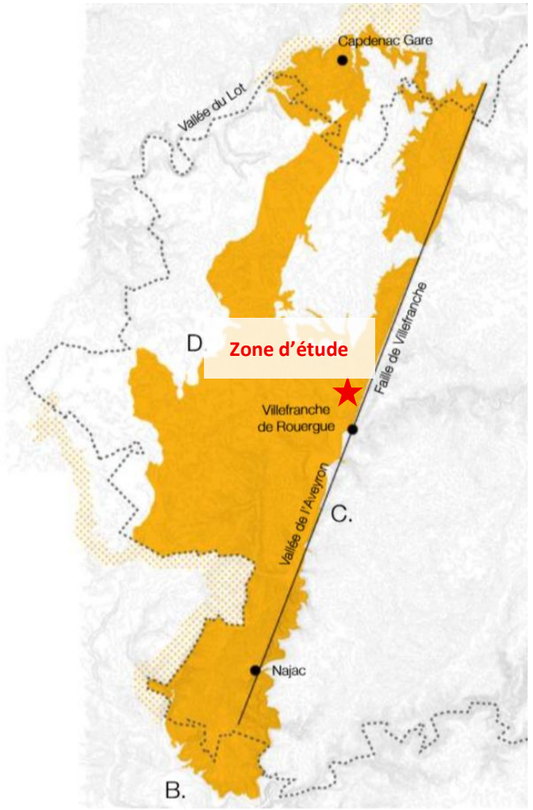
Le relief du Limargue est plutôt doux, et est accompagné de haies bocagères. Les nombreux arbres et boisements qui s'insèrent dans les vastes prairies herbagères donnent l'impression d'un grand jardin.

Le Limargue dispose d'un patrimoine arboré remarquable. En effet, ses sols profonds assurent un développement optimal des chênes pédonculés. Les routes longées d'arbres sont également propres au paysage.

Le Limargue contraste avec les causses voisins grâce à son dense réseau de cours d'eau représenté par des sources, des rivières, des zones humides, etc.

Les villages sont situés essentiellement sur des petits puechs. Cela permet une vue lointaine mais cela génère de nombreuses co-visibilités.

Ces villages sont très sensibles à l'urbanisation contemporaine qui s'étend sans organisation réfléchie en amont.



Le Limargue, unité paysagère du Centre-ouest Aveyron
(Atlas des paysages de l'Aveyron)

3.11.4 - *Structures et entités paysagères*

Différentes entités paysagères locales participent à la structuration du territoire et sont présentées ci-après. Elles s'appuient notamment sur les descriptions de l'Atlas des paysages de l'Aveyron. Pour rappel, il est couramment admis qu'une entité paysagère est une portion d'espace homogène et cohérente tant sur les plans physionomiques, biophysiques et socio-économiques. Ses différents constituants, ambiances, dynamiques et modes de perception permettent de la caractériser.

3.11.4.1 - Les structures et entités naturelles

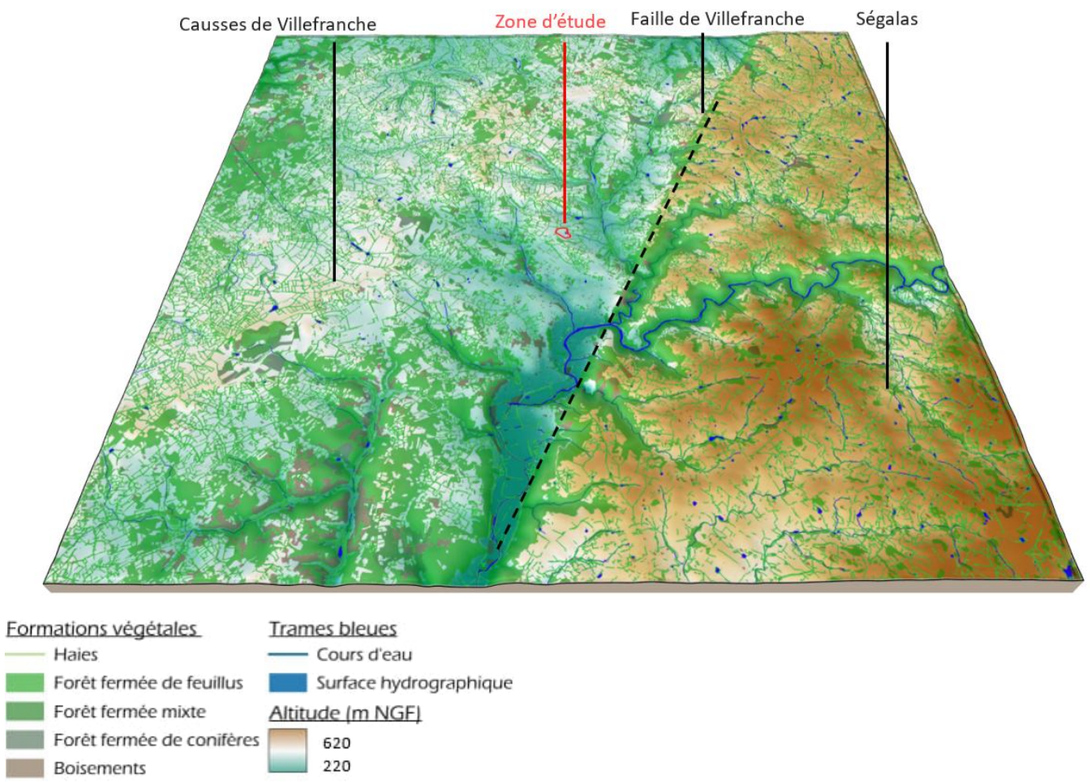
Le Limargue est encadré par les vallées de l'Assou, du Lot et de l'Aveyron. Le plateau des Carts, correspondant à une crête agricole, forme la limite Sud du Limargue ,

Trois cours d'eau, la Diège, l'Aveyron et le Lot traversent le Limargue. La rivière de l'Aveyron délimite le Limargue à l'Est. Elle s'élargit le long de la faille de Villefranche. Deux types de vallées se dessinent le long de l'Aveyron :

- La vallée « fertile ». De Villefranche à Monteils, la vallée est très large et offre dans sa plaine alluviale des terres fertiles. L'habitat s'étale sur cette vallée mais reste à l'écart des zones inondables. Ces dernières sont destinées à l'agriculture ;
- La vallée « isolée ». A partir de Monteils et jusqu'à Laguépie, la vallée se resserre et donne une impression d'enfermement. Cela correspond à l'entrée dans les terres schisteuses, à l'Est de la faille. La rivière est alors méandriforme. Les abords de la rivière sont abrupts et boisés.

Les espaces boisés représentent 42% du territoire de l'Ouest Aveyron Communauté Les peuplement sont majoritairement des feuillus caduc comme des chênaies à Chêne pédonculé à l'Est de la faille de Villefranche, et des Chênes pubescents à l'Ouest. La faille est composée de hêtraies et de châtaigniers sur ses pentes. Quelques résineux ont été plantés à Maleville et Najac. Les pelouses sèches et les falaises viennent compléter ce paysage naturel.

Le bloc diagramme ci-dessous illustre les entités naturelles (reliefs, cours d'eau, haies, zones de végétation) du secteur d'étude, dans une emprise de 10 km par rapport à la zone d'étude.



Bloc diagramme des entités naturelles dans une emprise de 10 km (Qgis2threejs)

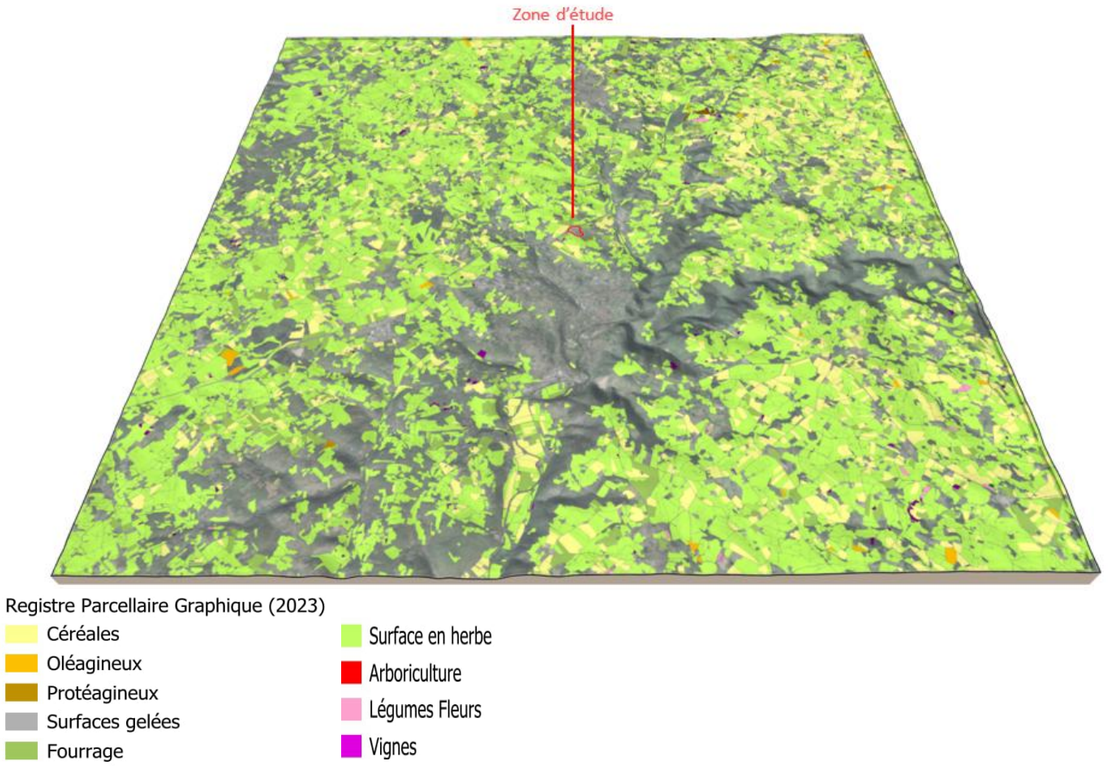
3.11.4.2 - Les structures et entités agricoles

Plus de la moitié du territoire de l'Ouest Aveyron Communauté est composée d'espaces agricoles, avec près de 25 % de cultures et 17 % de surfaces toujours en herbe. La haie est encore localement très présente. Elle participe à la productivité des parcelles, à la biodiversité, à la protection contre le vent et permet la stabilisation des sols.

L'élevage de ruminant est majoritaire, contribuant à la création d'espaces enherbés souvent séparés de haies et de bocages. L'impact du remembrement n'est pas significatif. En effet, la plupart des zones cultivées sont délimitées par des haies inter-parcellaires.

Le territoire possède aussi un fort réseau de zone humides destinées à l'usage agricole (mares et retenues d'eaux artificielles).

Le bloc diagramme ci-dessous illustre les parcelles agricoles (cultures, vignes, etc.) du secteur d'étude, dans une emprise de 10 km par rapport à la zone d'étude.



Bloc diagramme des entités agricoles dans une emprise de10 km (Qgis2threejs)

3.11.4.3 - Les structures et entités urbaines

Villefranche-de-Rouergue est une ville carrefour de 11 000 habitants située dans le Limargue. La présence de nombreuses mines alentours et sa position stratégique ont contribué au développement de la bastide au 13e siècle. L'urbanisation s'étend autour des axes de communications et de la voie ferrée. Le développement est limité à l'Est en raison de la forte pente de la faille.

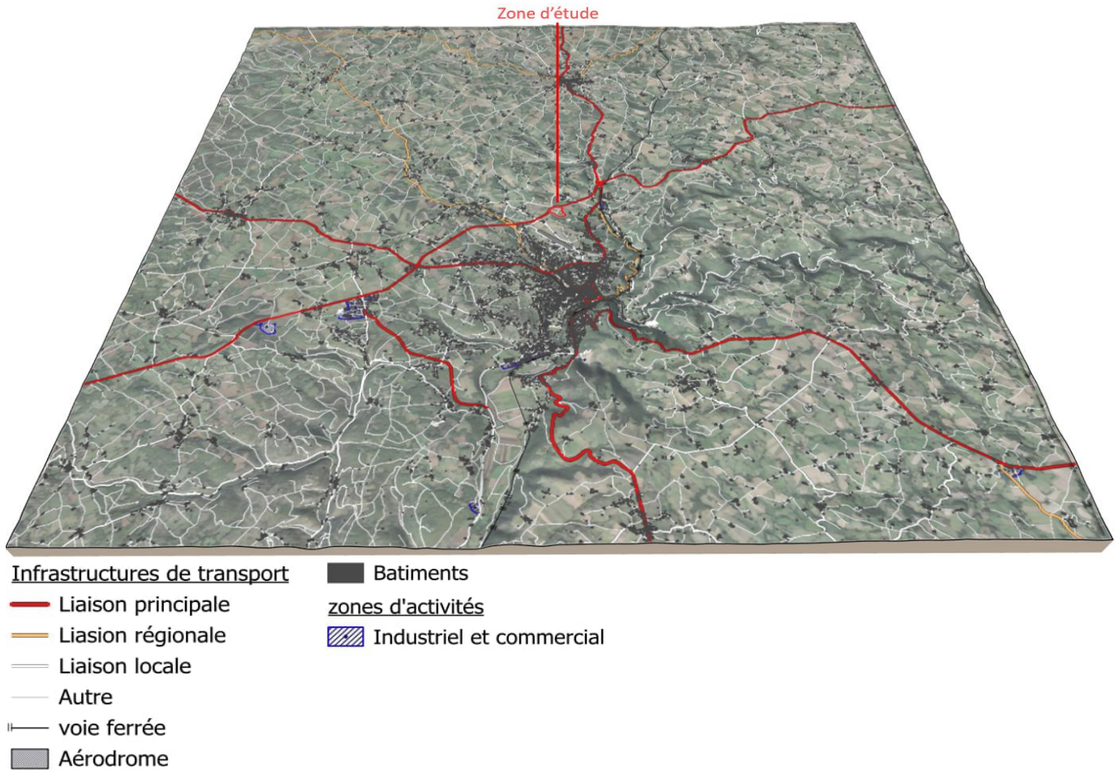
La commune fait face aujourd'hui à un problème de logements vacants, principalement dans le quartier de la bastide, où plus d'un tiers des logements sont vacants.

La ville envisage la création de 450 logements supplémentaires, nécessitants l'extension de la trame urbaine. L'extension des activités industrielles et artisanales est également prévue sur des zones de friches. Ces besoins d'urbanisation vont induire une consommation d'espaces agricoles, naturels et forestiers.

Autour de la ville, les habitations sont regroupées sous forme de hameaux ou de puech, peu soumis à la pression de densification.

Les infrastructures de transport constituent des structures urbaines du paysage avec notamment la voie ferrée, les routes départementales D911, D926 et D922.

Le bloc diagramme ci-dessous illustre les structures urbaines (bâti, routes, zones d'activités, etc.) du secteur d'étude, dans une emprise de 10 km par rapport à la zone d'étude.



Bloc diagramme des entités urbaines dans une emprise de 10 km (Qgis2threejs)

3.11.5 - *Enjeux paysagers liés au caractère et aux ambiances paysagères*

3.11.5.1 - Valeurs et identité paysagère

La notion de valeur et d'esthétique du paysage, si elle peut paraître subjective, fait directement appel à une notion de perception culturelle. Les critères de lecture du paysage sont des acquis culturels qui permettent d'apprécier positivement tel élément au détriment du caractère artificiel d'un autre. Cet aspect de notre « culture » des paysages peut se résumer par différents types de valeurs reconnues.

Valeurs de panorama

Du fait de la topographie et de la géomorphologie locale, la commune de Villefranche-de-Rouergue et les hameaux alentours présentent quelques valeurs de panorama au niveau des reliefs de buttes ou depuis les pentes ou le plateau du Ségala. Depuis ces secteurs, il est possible d'avoir des vues dégagées et surplombantes, notamment sur la vallée.



Vue depuis le Puech de Cantaloube, situé à l'Est de la zone d'étude, sur les pentes du Ségala

Valeurs paysagères locales et pittoresques

Le centre-historique de Villefranche-de-Rouergue étant donné son riche patrimoine architectural et historique (bastide, églises, théâtre…) participe aux valeurs paysagères pittoresques. Elle constitue un site bâti d'exception du paysage. La rivière de l'Aveyron traverse la ville. Les bâtiments s'étendent surtout à l'Ouest de l'Aveyron. La rivière a creusé le relief, elle correspond au point le plus bas de la ville.



A gauche, Eglise de Notre Dame à Villefranche-de-Rouergue, A droite, la rivière de l'Aveyron passant dans le centre de Villefranche-de-Rouergue

L'architecture des villages du Limargue correspond à des maisons faites en pierres. Des châteaux ponctuent également le territoire, comme celui de Toulonjac, à proximité immédiate de la zone d'étude, et sont des sites bâtis remarquables à préserver. Les habitations sont principalement regroupées sur des petits sommets appelés puechs. Ces puechs ne sont composés que de quelques habitations et souvent d'un corps de ferme.



Puech de Cantaloube, situé à 450 mètres d'altitude

Valeurs paysagères naturelles et de terroir

Étant donné les fortes pentes de la région, les hommes ont peu à peu façonné un paysage singulier : les terrasses. Les terrasses résultent d'un long travail d'épierrage et de création de réseaux d'irrigation, dans le but de rendre ces terres inaccessibles fertiles. Pourtant, ces paysages résultant d'un grand savoir-faire sont aujourd'hui délaissés. En effet, la mécanisation des pratiques agricoles a rendu la culture en terrasse obsolète.

Valeurs sociales

Un sentier de Grande Randonnée (GR 62B) traverse la ville de Villefranche-de-Rouergue du Nord au Sud avant de regagner le Ségala au Sud-Est de la ville. De nombreux circuits sont répertoriés dans la région. Ces circuits sont particulièrement appréciés pour leur diversité de paysages : ils longent les sources, la rivière Aveyron, arpentent les reliefs alentours, sur des chemins souvent très arborés ou sur des pelouses sèches vers les Causses. Le chemin de Saint Jacques de Compostelle passe non loin de Villefranche-de-Rouergue, à 30 km au Nord, mais un tracé incluant l'étape de Villefranche est proposé aux pèlerins.

Valeurs paysagères dépréciatives

La présence de poteaux télégraphiques, de pylônes et de lignes électriques, principalement dans les zones dominantes (sommets), a tendance à fortement affecter le paysage. La découpe du territoire par les voies de circulation et l'installation de zones d'activités denses peuvent également y participer. De même, les extensions urbaines et l'implantation de zones pavillonnaires en périphérie des centres urbains mitent le territoire et consomment l'espace agricole. Le déclin du bocage affecte également le paysage. Cependant, dans le secteur de Villefranche-de-Rouergue, le paysage bocager est encore très présent. Peu d'éléments dépréciatifs sont présents dans le secteur d'étude à l'exception des zones d'activités de Villefranche-de-Rouergue qui participent à la banalisation du paysage.

3.11.5.2 - Enjeux paysagers locaux

Divers enjeux de préservation, valorisation ou encore réhabilitation sont identifiés par l'Atlas des paysages de l'Aveyron pour l'unité paysagère « Le Limargue ». Les principaux enjeux identifiés sont :

Enjeux de protection/préservation des arbres

- En milieu rural, la tendance est à l'arrachage des arbres, sans replantation. Les haies disparaissent progressivement au gré de l'agrandissement des parcelles ;
- En milieu urbain, la diversité des essences utilisées et leur nombre sont exagérés et conduisent à la banalisation du territoire. Les nouvelles pratiques devront veiller au respect de certains points de recommandations en choisissant des endroits adaptés et propices à la plantation et en adaptant les essences au climat local.

Enjeux de revalorisation des terrasses

Comme vu précédemment, les paysages de terrasse s'effleurent petit à petit par manque d'entretien. Pourtant ces paysages conservent une identité très forte et une reconnaissance dans la mémoire collective. Plusieurs solutions sont envisagées afin de les préserver :

- Nouvelles pratiques agricoles : maraichage ;
- Accueil d'un certain type d'urbanisation (gites touristiques) ;
- Façonnement de nouvelles terrasses compatibles avec une exploitation mécanique.

Enjeux liés à l'aménagement de zones d'activités

Les zones d'activités sont un atout économique indéniable. Cependant, la conception de ces zones est très souvent négligée, conduisant à la banalisation du territoire. Plusieurs pistes sont envisagées pour concevoir les zones d'activités :

- Observer le lieu d'implantation (topographie, trame végétale, minérale, viaire…) ;
- Répondre aux besoins actuels et futurs : taille des lots, architecture du bâti, clôtures…

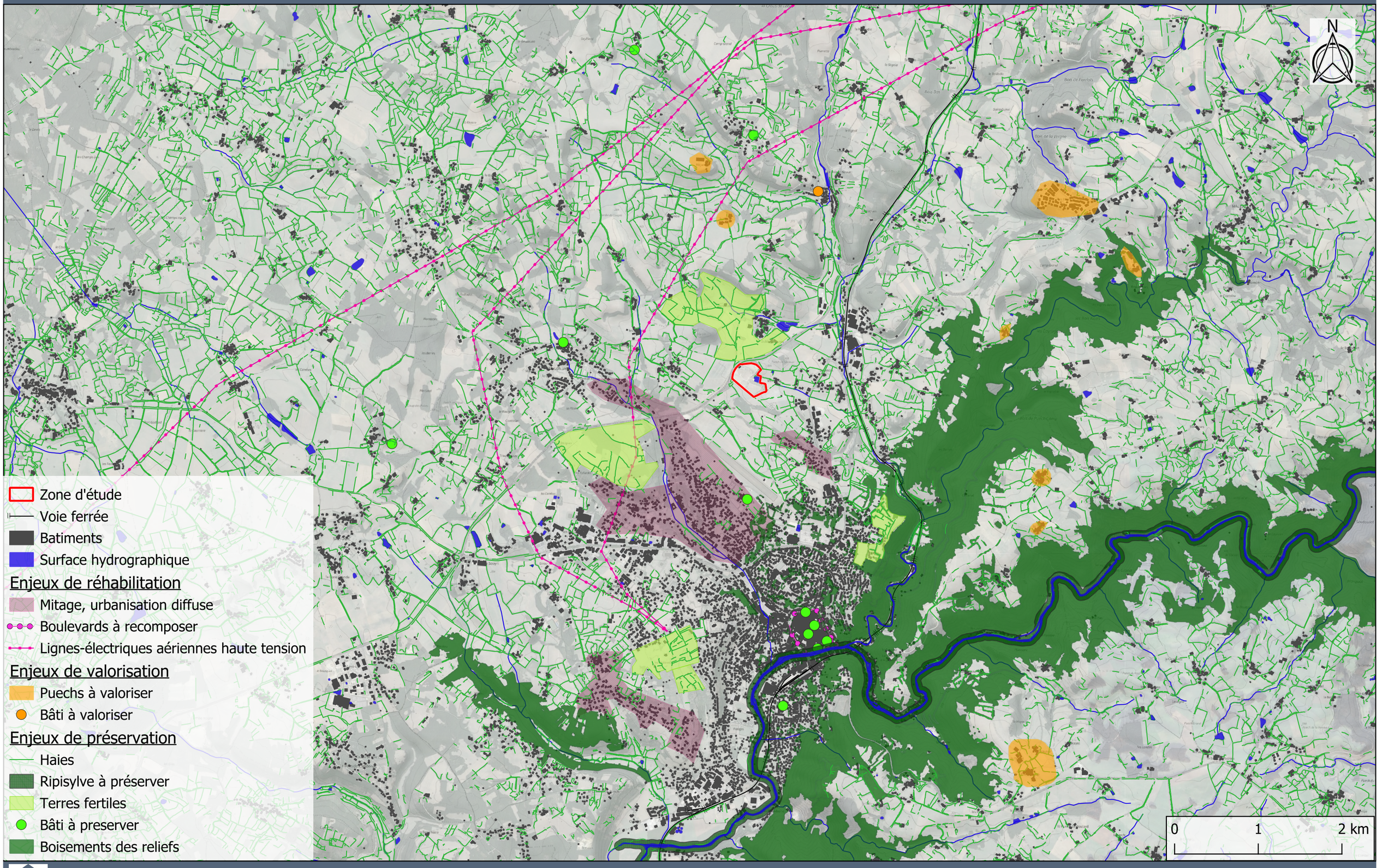
Plus localement, au niveau du Causse de Villefranche, d'autres enjeux paysagers sont identifiés :

- Disparition du réseau de murets : l'enfrichement conduit à la disparition du bocage minéral ;
- Des évolutions hétérogènes selon les secteurs : trame bocagère agrandie ou au contraire enfrichée ;
- Développement de la culture intensive dans les vallées ;
- Forte pression autour des pôles urbains, notamment à Villefranche-de-Rouergue.

La zone d'étude est située au sein de l'unité paysagère du Limargue. Elle s'implante dans un contexte agricole faiblement urbanisé et très bocager. La zone d'étude est occupée par une végétation rudérale recouvrant un ancien site d'enfouissement de déchets non dangereux. Elle participe faiblement à l'ambiance paysagère du territoire en raison de son caractère anthropisé et de sa faible visibilité grâce aux haies et aux boisements qui l'entourent. Les enjeux localement consistent notamment en la préservation du paysage agricole bocager et forestier. Ainsi, l'enjeu lié au caractère paysager et aux ambiances paysagères dans le secteur d'étude est jugé faible.

ENJEUX PAYSAGERS LOCAUX

Échelle 1:40 000



Sources : BD ORTHO® - ©IGN - BD TOPO

3.11.6 - *Enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité*

La perception visuelle de la zone d'étude est dictée par :

- La topographie qui détermine l'organisation de l'espace : dans le cas présent, la zone d'étude s'insère dans un contexte rural vallonné avec le Causse de Villefrance, la vallée de l'Aveyron et le plateau de Ségalas ;
- Les composantes de l'occupation du sol qui affirment les ouvertures visuelles ou ménagent des écrans (majoritairement végétal) : la végétation est relativement présente dans le secteur d'étude et sous diverses formes (haies arborées et boisements). L'ensemble de ces composantes végétales limitent les visibilités de la zone d'étude.

La perception visuelle et la qualification des vues remarquables sur la zone d'étude permettent de préciser la nature et l'importance des enjeux paysagers.

3.11.6.1 - Définitions

Co-visibilité

La notion de « co-visibilité » est à réserver aux monuments historiques. Elle désigne deux éléments (projet et monument historique) mis en relation par un même regard (l'un étant visible à partir de l'autre, ou les deux pouvant être embrassés par un même regard).

Dans une décision du 5 juin 2020, le Conseil d'Etat précise l'appréciation de la co-visibilité d'un projet, laquelle n'est pas circonscrite au périmètre de 500 mètres autour du Monument et peut s'effectuer depuis tout point accessible au public, à condition que l'œil nu le permette (CE, 5 juin 2020, req. N° 431994, Tab.Leb.). Par conséquent :

- La co-visibilité doit pouvoir être constatable à l'œil nu et sans utiliser d'appareil photo ;
- La co-visibilité conjointe peut être constatée au-delà d'une distance de 500 m du monument historique ;
- La co-visibilité doit être constatable depuis un lieu normalement accessible au public, que ce soit au sol ou en hauteur, y compris de manière saisonnière, payante et après la montée de 300 marches (CE, 20/01/2016, n° 365987).

On parle donc de « co-visibilité » lorsqu'un projet est au moins en partie dans les abords d'un monument historique et visible depuis lui ou en même temps que lui.

Inter-visibilité

Le terme d' « inter-visibilité » s'applique au cas général de visibilité entre un projet et un site patrimonial ou un élément particulier du paysage présentant un enjeu (habitation, routes, chemins de randonnée, lieu touristique, point de vue remarquable …). Par conséquent la notion d'« inter-visibilité » s'applique lorsque :

- La zone d'étude est visible depuis le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage
- Le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage est visible depuis la zone d'étude,
- Le site patrimonial ou l'élément particulier du paysage et la zone d'étude sont visibles, simultanément, dans le même champ de vision (cet aspect de visibilité est étudié uniquement dans des cas particuliers pour des éléments patrimoniaux du paysage et depuis des points de vue remarquables).

3.11.6.2 - Méthodologie

Les enjeux paysagers liés à la perception du site et à sa visibilité sont étudiés par le biais d'une étude de visibilité illustrée par un reportage photographique et réalisée sur la base de déplacements en voiture et à pied dans l'aire d'étude étendue.

Modèle Numérique de Terrain (MNT)

Cette étude vise à identifier dans un premier temps la perception du site depuis ses abords. Tout d'abord, une carte d'inter-visibilité potentielle est réalisée à l'aide du Modèle Numérique de Terrain (MNT), pour déterminer si le site d'étude est visible ou non depuis différents secteurs du fait de la topographie et du bâti.

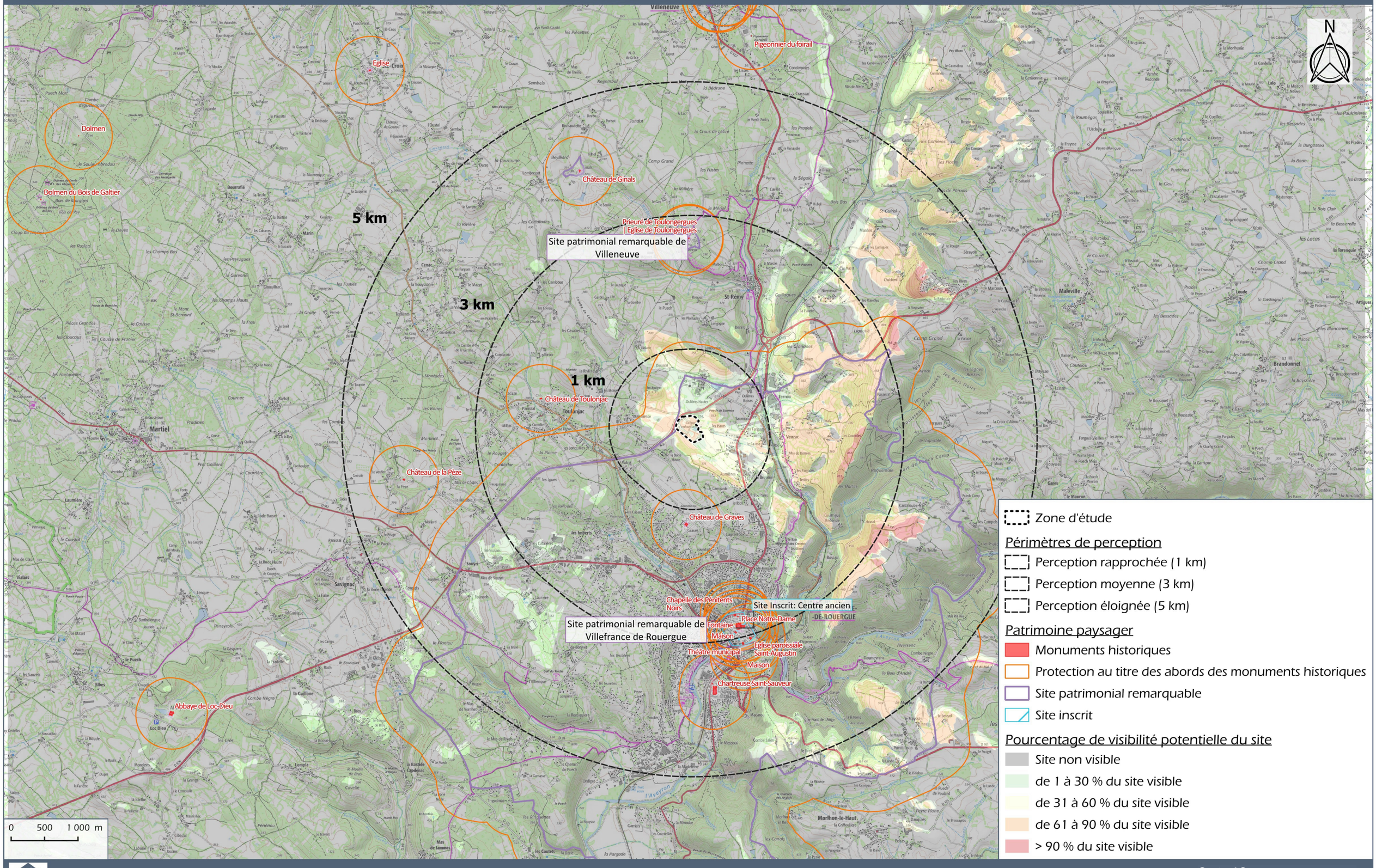
Sur la carte produite, les zones n'offrant aucune perception possible sur le site sont assombries et seules les zones de visibilité potentielle apparaissent.

D'autres écrans notamment de végétation et les bâtiments peuvent également intervenir, masquant des zones qui sont potentiellement visibles selon la carte d'inter-visibilité. Ces éléments n'ayant pas été incorporés au MNT, la prise en compte de la topographie assure l'analyse de la situation la plus défavorable.

La carte d'inter-visibilité potentielle basée sur le MNT et prenant en compte la topographie et le bâti est présentée ci-après.

CARTE D'INTER-VISIBILITE POTENTIELLE

Échelle 1:50 000



Zone d'étude

Périmètres de perception

- Perception rapprochée (1 km)
- Perception moyenne (3 km)
- Perception éloignée (5 km)

Patrimoine paysager

- Monuments historiques
- Protection au titre des abords des monuments historiques
- Site patrimonial remarquable
- Site inscrit

Pourcentage de visibilité potentielle du site

- Site non visible
- de 1 à 30 % du site visible
- de 31 à 60 % du site visible
- de 61 à 90 % du site visible
- > 90 % du site visible

Sources : ©IGN, DGPAT

Investigations sur le terrain

Des déplacements sur le site sont ensuite réalisés afin de contrôler les secteurs perçus depuis le site. Des déplacements sont réalisés dans l'aire d'étude étendue afin de valider la perception du site depuis les secteurs définis et de caractériser la perception visuelle du site. L'étude de perception visuelle est réalisée suivant 4 niveaux de perception :

- Les perceptions exceptionnelles liées à la présence de points de vue dominants présentant une valeur panoramique dépendante de leur intérêt social, culturel, patrimonial et/ou touristique ;
- Les perceptions éloignées définies dans un rayon entre 3 et 5 km (et plus si enjeux), en fonction des caractéristiques locales ;
- Les perceptions moyennes définies dans un rayon de 1 à 3 km autour du site ;
- Les perceptions immédiates définies dans un rayon d'environ 1 km et moins.

La perception du site peut être totale ou partielle en fonction des écrans potentiels (topographie, végétation, bâtiments…) pouvant masquer une partie de la zone d'implantation potentielle du projet.

Dans un second temps, l'enjeu du secteur depuis lequel le projet est visible sera évalué. Les secteurs sont classifiés de la manière suivante :

- Habitations, Monuments historiques, site inscrit ou classé, secteurs à fréquentation touristique importante : **Enjeu fort** ;
- Routes, chemins de Grande Randonnée (GR) : **Enjeu modéré** ;
- Zone industrielle ou d'activité, chemin privé ou sentier non balisé : **Enjeu faible** ;
- Boisement, champs : **Enjeu nul**.

Les différentes perceptions visuelles sont également définies en fonction de la vue limitée, partielle ou totale du site d'étude depuis le point de visibilité identifié. L'attribution de ce qualificatif dépend du contexte topographique local, de l'insertion du site dans ce contexte, de la présence éventuelle d'écrans visuels, du point de vue considéré, de l'occupation du sol et de la nature du projet. Les facteurs de sensibilité visuelle corrélés à ces perceptions s'appuient sur deux types de visions :

- La vision statique depuis les habitations, les belvédères, les sites et monuments remarquables, les sites touristiques ou points de vue panoramique,
- La vision dynamique depuis les voies de circulation, les chemins de randonnées, les pistes, …

Des cartes d'inter-visibilité et de co-visibilité sont réalisées à partir de la carte d'inter-visibilité potentielle brute, des enjeux des secteurs percevant le projet et du reportage photographique réalisé sur le terrain en avril 2025.

3.11.6.3 - Enjeux de co-visibilité

Plusieurs monuments historiques sont présents dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude. D'après la carte d'inter-visibilité potentielle, aucun de ces monuments n'est susceptible de présenter une co-visibilité avec la zone d'étude en raison de la topographie. Par ailleurs, la plupart de ces monuments historiques sont situés au cœur de la ville de Villefranche-de-Rouergue dans la vallée.

Depuis la zone d'étude, aucun monument historique n'est visible en raison de la topographie du site et des haies avoisinantes. Les monuments historiques du centre-historique de Villefranche-de-Rouergue ne sont pas visibles. Ainsi, l'enjeu lié à la co-visibilité est nul.

L'enjeu de co-visibilité est jugé nul avec les monuments historiques présents dans un rayon de 5 km en raison de la topographie du secteur et des écrans végétaux.

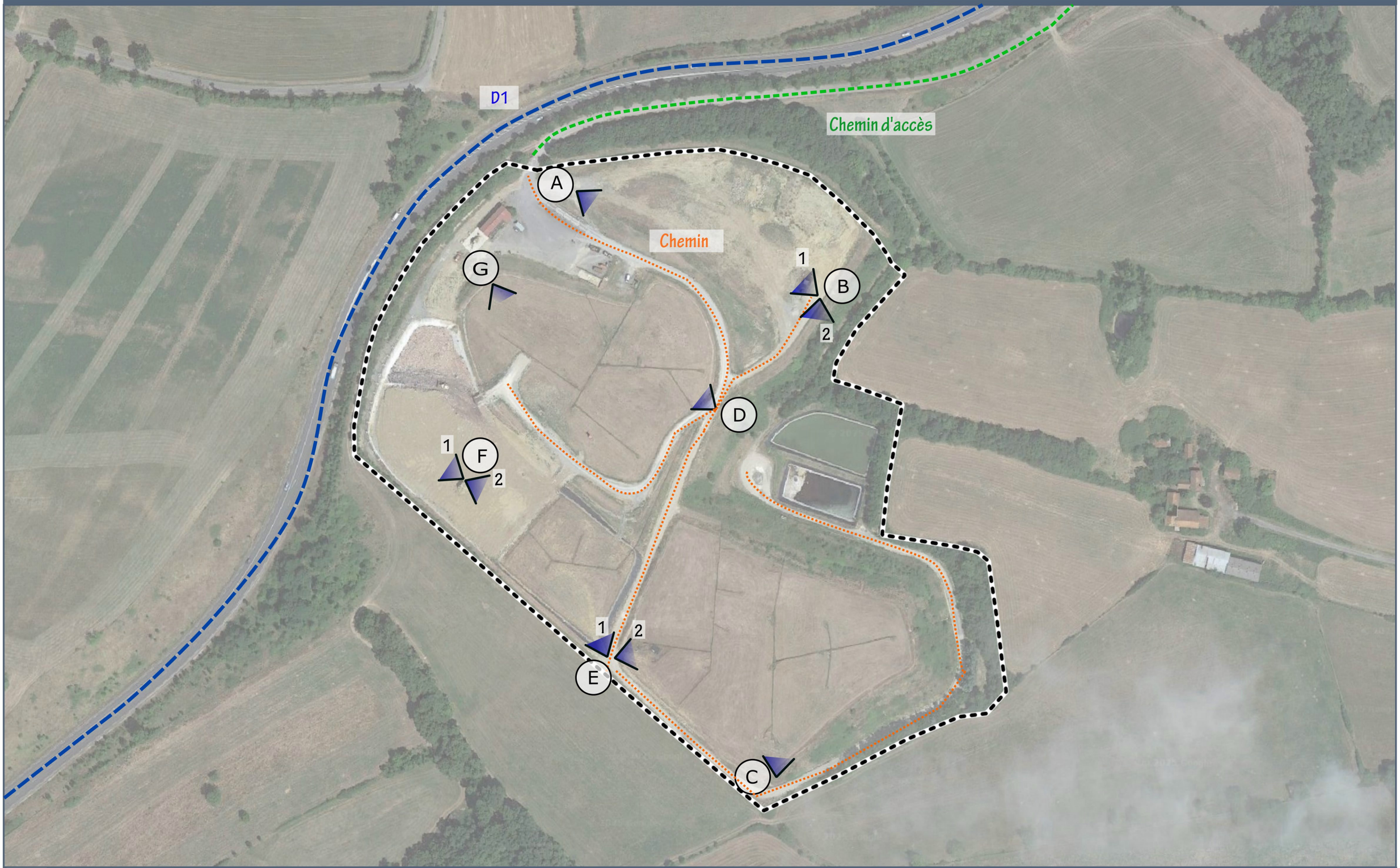
3.11.6.4 - Enjeux d'inter-visibilité

Vues de la zone d'étude – Reportage photographique

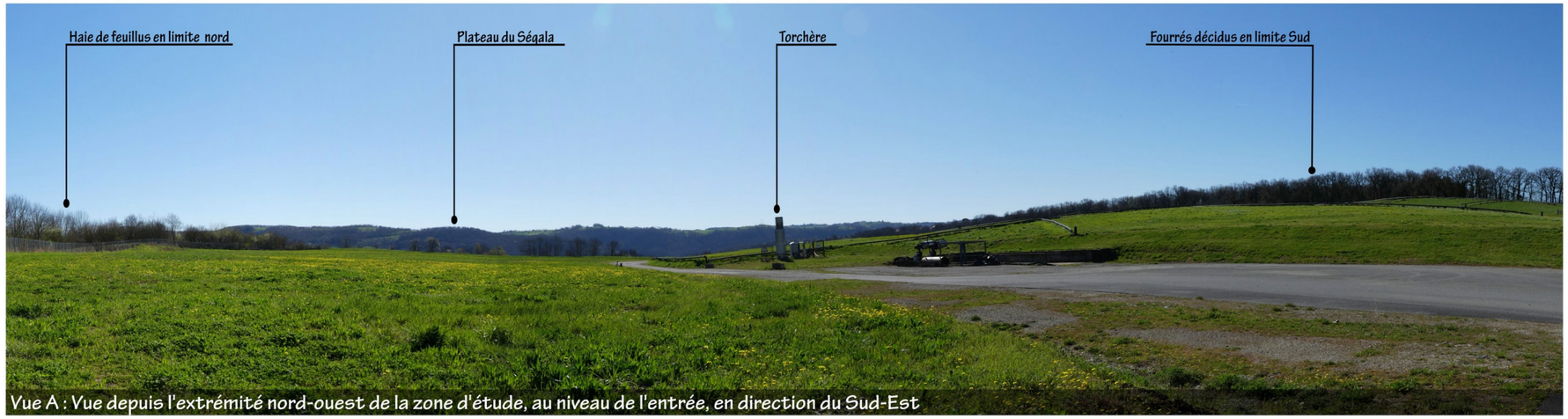
Une carte de localisation des vues (7 vues au total, numérotées de A à G) et 3 planches du reportage photographique sont présentées pour illustrer les vues de la zone d'étude.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Localisation des vues de la zone d'étude

Echelle : 1:2500



REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Vues de la zone d'étude (1/3)



Vue A : Vue depuis l'extrémité nord-ouest de la zone d'étude, au niveau de l'entrée, en direction du Sud-Est



Localisation des points de vue



Vue B.1 : Vue depuis la limite nord-est de la zone d'étude, en direction de l'Ouest


Torchère



Vue B.2 : Vue depuis la limite nord-est de la zone d'étude, en direction du Sud-Est


Bassin des eaux propres (à gauche) et des lixiviats (à droite)

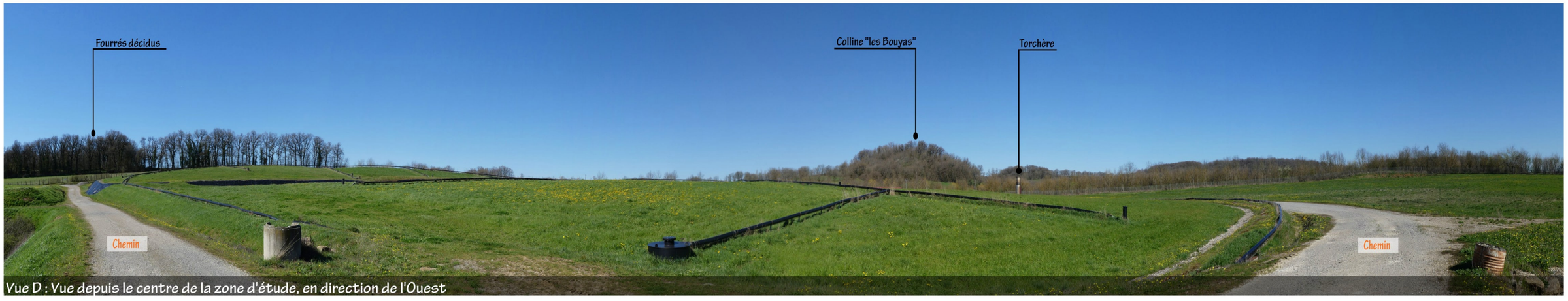
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Vues de la zone d'étude (2/3)



Vue C : Vue depuis l'extrémité sud de la zone d'étude, en direction du Nord



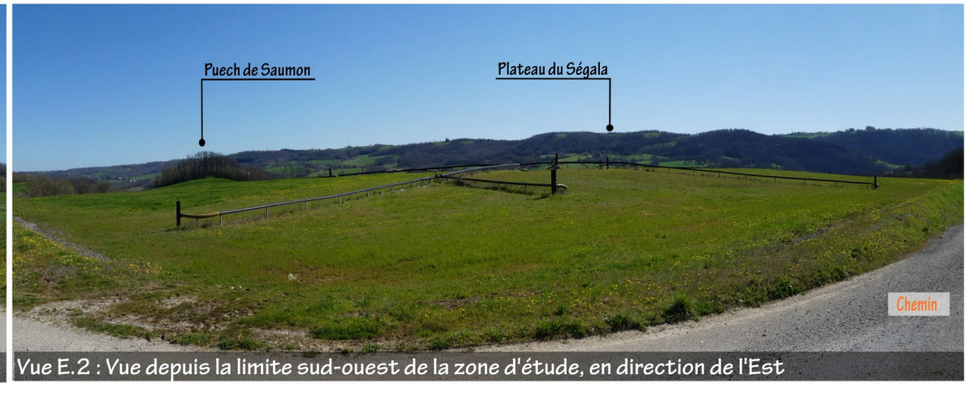
Localisation des points de vue



Vue D : Vue depuis le centre de la zone d'étude, en direction de l'Ouest



Vue E.1 : Vue depuis la limite sud-ouest de la zone d'étude, en direction du Nord



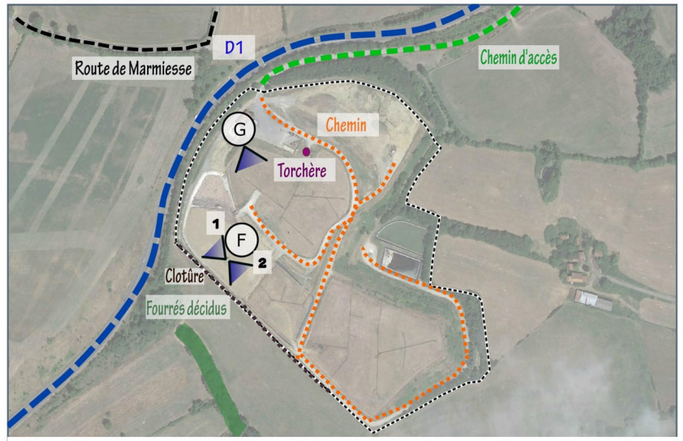
Vue E.2 : Vue depuis la limite sud-ouest de la zone d'étude, en direction de l'Est


Géomembrane couvrant les anciens casiers

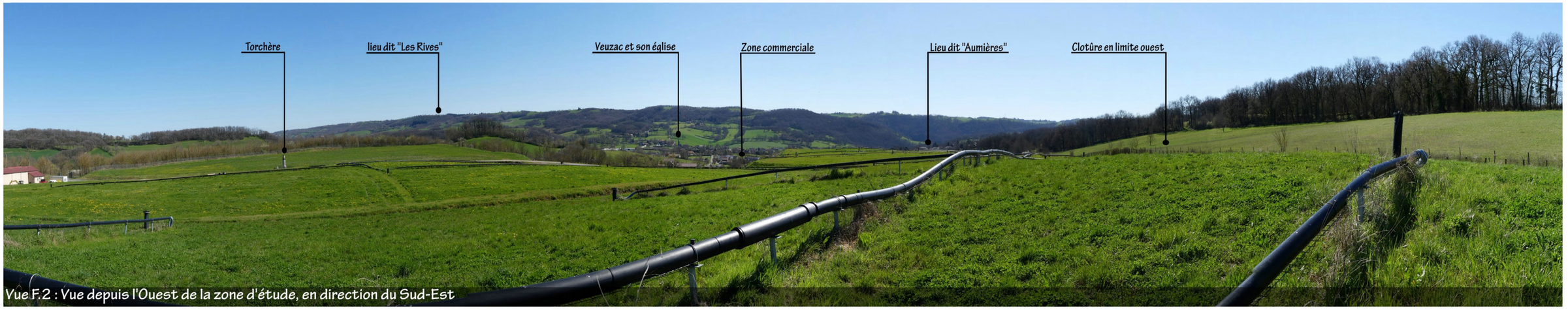
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE - Vues de la zone d'étude (3/3)



Vue F.1 : Vue depuis l'Ouest de la zone d'étude, en direction du Nord-Ouest



Localisation des points de vue



Vue F.2 : Vue depuis l'Ouest de la zone d'étude, en direction du Sud-Est



Vue G : Vue depuis le batiment, en limite nord-ouest de la zone d'étude, en direction du Sud-Ouest


Fossé au Nord de la zone d'étude

Secteurs vus depuis la zone d'étude

La zone d'étude est située dans la plaine vallonée du Limargue, à l'écart de secteurs urbanisés. Elle est occupée par des casiers d'enfouissement de déchets remis en état et revégétalisés, et est encadrée au Nord par des plantations arborées longeant la D1, à l'Est par des boisements de frênes et d'ormes et à l'Ouest par des haies arborées. Seule la partie Sud n'est pas délimitée par des formations végétales. Depuis la zone d'étude, la topographie et les divers éléments verticaux (végétation majoritairement) vont conditionner les vues.

Les principaux secteurs de visibilité depuis la zone d'étude se situent principalement à l'Est dans la vallée et sur les coteaux du Ségala, qui surplombent la vallée. Ces secteurs sont surtout perceptibles depuis la partie Sud-Est de la zone d'étude. Ces secteurs de visibilité sont notamment :

- Le hameau « Les Places » situé à proximité immédiate de la zone d'étude en contrebas à environ 300 mètres à l'Est. Ce hameau comprend des habitations et une ferme.



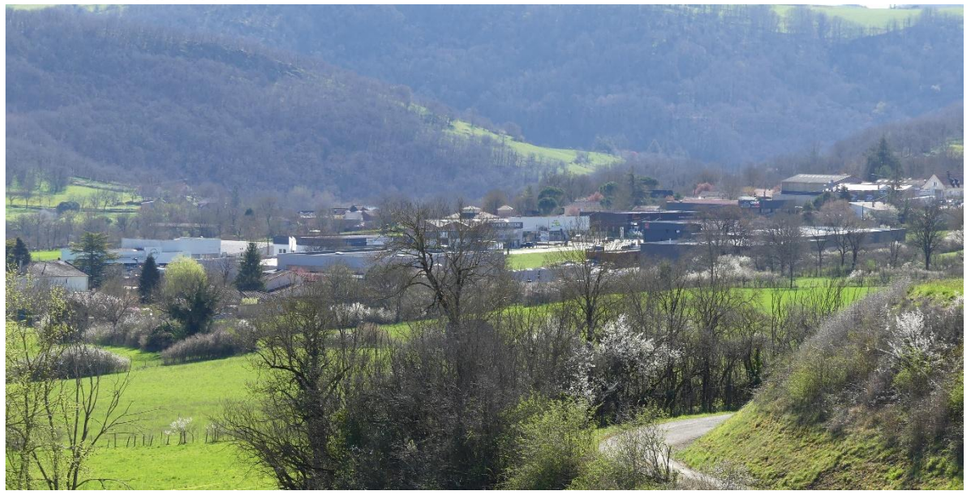
Hameau les « Places » à gauche et ferme à droite

- Les bâtis du village de Veuzac, situés à 1,2 km à l'Ouest.



Vue depuis le secteur Est de la zone d'étude à gauche et Village de Veuzac à droite

- La départementale D922, la zone d'activités « Farrou-les Gaillagues » ainsi que le hameau des Aumières au Sud-Est.



Zone d'activité Farrou-les Gaillagues au Sud-Est de la zone d'étude

Il est possible d'apercevoir depuis la partie Nord de la zone d'étude les camions roulant sur la route départementale D1 passant au Nord, en raison de sa position en contrebas par rapport au site. La zone d'étude est également visible depuis une portion du chemin menant au hameau de Marmiesse et depuis le Puech de Lamouroux.



Chemin menant à Marmiesse à gauche, et camion sur la départementale D1 à droite

Au-delà de 3 km, quelques secteurs situés à l'Est sur les coteaux du plateau de Ségala sont perceptibles comme les hameaux de Cantaloube à Villefranche-de-Rouergue à 3,5 km et de Manhac à Saint-Rémy à 4 km.

Secteurs de visibilité : analyse des perceptions visuelles

Les principaux secteurs de visibilité ont été recherchés sur la base des données précédentes (vues depuis le site) et des barrières topographiques existantes dans un rayon de 5 km (carte d'inter-visibilité) pour la zone d'étude.

Les planches du reportage photographique présentées par la suite illustrent les vues depuis différents secteurs de visibilité en perception rapprochée (< à 1 km), moyenne (entre 1 et 3 km) et éloignée (entre 3 et 5 km) pour la zone d'étude. Un enjeu allant de nul à fort est attribué pour chaque secteur de visibilité.

La topographie et les écrans visuels formés par la végétation (boisements, haies arborées, ripisylves) vont fortement conditionner les possibilités de vues sur le site d'étude, ainsi que les ambiances ressenties.

Les secteurs dont l'enjeu est jugé nul (champs, boisements, etc.) ne sont pas étudiés dans l'analyse des perceptions visuelles. L'enjeu paysager lié à ce type d'inter-visibilité est considéré comme inexistant.

Au total, 6 planches du reportage photographiques ont été réalisées : 2 en perception rapprochée, 2 en perception moyenne, et 2 en perception éloignée. Sur chaque vue illustrée, la zone d'étude est représentée par un trait continu rouge lorsqu'elle est visible ou par un trait continu en pointillé lorsqu'elle ne l'est pas ou très peu.

➢ **Perceptions visuelles rapprochées (rayon ≤ 1 km)**

En vision statique, les secteurs présentant un enjeu d'inter-visibilité sont :

- **Le hameau les Places à environ 300 m à l'Est**. Les visibilités sont rasantes et partielles en raison de la position topographique en contrebas du hameau par rapport à la zone d'étude et des écrans végétaux. **L'enjeu est modéré.**
- **La zone d'activité Farrou-les Gaillagues et le hameau des Aumières à 700 m au Sud-Est.** Le hameau est bordé au Nord par une végétation de feuillus denses limitant fortement les visibilités sur la zone d'étude. Depuis la zone d'activité, des visibilités partielles sont possibles mais limitées faibles en raison de la topographie. **L'enjeu est faible pour ces deux secteurs**.
- **Le Puech de Lamouroux situé à 950 m au Nord.** Une végétation arborée limite les perceptions sur la zone d'étude. Celle-ci est en partie perceptible dans les trouées de végétation, notamment à la chute des feuilles. **L'enjeu est jugé faible**.

En vision dynamique, la zone d'étude est perceptible depuis :

- **La route D922 passant à 500 m à l'Est.** Les perceptions sont partielles, périphériques et rasantes en raison de la position en contrebas de la route**. L'enjeu est jugé modéré.**
- **Le chemin menant à Marmiesse au Nord-Ouest** : Quasiment l'intégralité du site est visible en direction Marmiesse- Ruhle (direction Sud-Est) sur un court tronçon (300 m). Cependant, ce chemin est très peu fréquenté, ce qui limite l'enjeu de visibilité. **L'enjeu est jugé faible.**
- **La route D1 longeant la zone d'étude au Nord.** Les perceptions sont nulles pour les véhicules légers tandis qu'elles sont rasantes, périphériques et partielles pour les poids lourds au vu de leur hauteur. Ces perceptions sont possibles sur un tronçon maximal de 200 m. La haie arborée continue constitue un écran visuel. Toutefois, à la chute des feuilles, il est possible que la zone d'étude soit davantage perceptible entre les branches des arbres. C'est pourquoi, **l'enjeu est jugé très faible depuis cet axe routier.**

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré en raison des visibilités de la zone d'étude depuis le hameau des Places et la route D922 à l'Est.

➢ **Perceptions visuelles moyennes (1 km ≤ rayon ≤ 3 km)**

Les secteurs présentant un enjeu d'inter-visibilité sont situés à l'Est et correspondent :

- **Au village de Veuzac situé à 1,2 km**. Depuis le village de Veuzac situé à 300 m d'altitude, les vues sur la zone d'étude sont partielles et rasantes. La végétation limite les perceptions. **L'enjeu est modéré** ;
- **Aux lieux-dits habités « les Goutelles » et « Mas de l'Ortal » situés sur les hauteurs de Veuzac entre 1,5 km et 2 km.** Implantés entre 350 et 390 m NGF, ces lieux-dits présentent des vues relativement ouvertes en direction de l'Ouest où s'insère la zone d'étude. Celle-ci est visible en intégralité en l'absence d'écrans végétaux. **L'enjeu est fort**.

Un seul axe routier présente des visibilités sur la zone d'étude dans ce rayon de perception. Il s'agit de la route D1 au niveau d'une portion située à 2,9 km au Nord-Est. Cette portion de route est pentée vers le Sud et permet d'avoir des vues plongeantes en provenance du Nord. La zone d'étude est visible en quasi-totalité sur une distance d'environ 500 m. **L'enjeu est jugé modéré.**

Il est à noter que le **site inscrit « Centre ancien » regroupant les monuments historiques de la commune de Villefranche-de-Rouergue** est présent à 5 km au Sud de la zone d'étude. Néanmoins, **aucune visibilité sur la zone d'étude n'a été identifiée depuis ce site classé en raison de la topographie vallonée et du bâti dense du centre historique.**

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré à fort en raison des visibilités de la zone d'étude depuis le village de Veuzac et ses hauteurs (lieux-dits « les Goutelles » et « Mas de l'Ortal «) et depuis une portion de la route D1 au Nord-Est.

➢ **Perceptions visuelles éloignées (3 km ≤ rayon ≤ 5 km)**

Trois secteurs en vision statique présentant un **enjeu faible** d'inter-visibilité ont été identifiés. Il s'agit :

- **Du hameau de Manhac**, **situé à 4 km au Nord-Est** : les visibilités sur la zone d'étude sont lointaines et partielles. Les boisements de frênes et de feuillus entourant l'Est de la zone limitent la visibilité ;
- **Du hameau des Rives**, **situé à 4 km au Nord-Est** : les visibilités sur la zone d'étude sont très partielles et possibles uniquement dans les trouées de végétation. La végétation arborée limite fortement les visibilités sur la zone d'étude ;
- **Du hameau de Cantaloube situé à 4,6 km au Sud-Est**. L'intégralité de la zone d'étude est visible depuis le chemin menant au hameau situé sur les hauteurs mais les vues sont lointaines. Les habitations de ce hameau sont entourées d'une végétation arborée et ne présentent pas de vues sur la zone d'étude.

Aucun axe routier présentant un enjeu d'inter-visibilité n'a été identifié dans ce rayon de perception.

Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible en raison des visibilités partielles de la zone d'étude depuis les hameaux de Manhac, des Rives et de Cantaloube situés sur les coteaux du plateau de Ségalas à l'Est.

Les 6 planches du reportage photographique sont présentées par la suite.

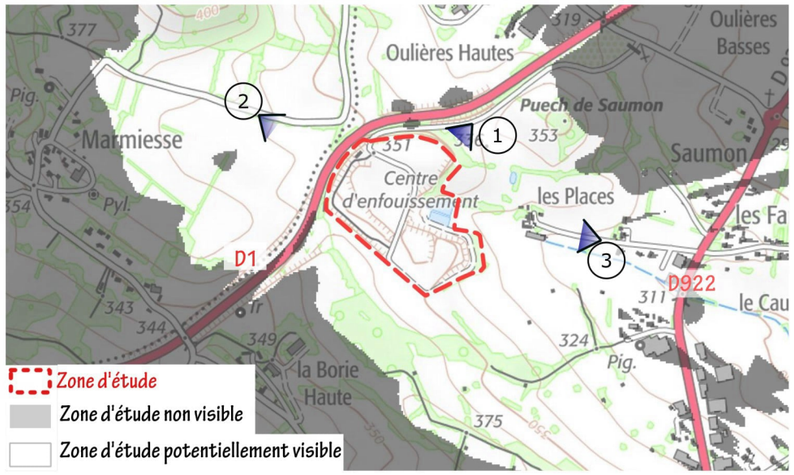
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 1 - Perception rapprochée (< 1 km)



Vue 1 : Vue depuis la route menant à l'ISDND de Solozard au Nord de la zone d'étude, en direction du Sud



Vue 2 : Vue depuis le pont de la route de Marmiesse en direction de l'Est, à l'Ouest de la zone d'étude



Localisation des points de vue

Vue 1 - Chemin d'accès - Nord :
Cette vue a été prise depuis le chemin d'accès à la zone d'étude, au Nord. La zone n'est pas visible en raison de la topographie et des boisements denses présents sur le pourtour Nord. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est nul.

Vue 2 - Route de Marmiesse - Ouest :
La vue 2 présente les perceptions possibles pour les usagers circulant sur cette route en direction Ouest-Est. En raison de la faible végétation et de la topographie, la zone d'étude est partiellement visible. Il s'agit de visions directes sur une distance d'environ 300 m, soit durant 20 s environ en roulant à 50 km/h. La route étant peu fréquentée, l'enjeu lié à la route est jugé faible.



Vue 3 : Vue depuis le hameau "les Places" à l'Est de la zone d'étude



Zoom vue 3 (x5)

Vue 3 - Les Places - Est : Cette vue a été réalisée depuis le chemin menant à l'habitation la plus proche de la zone d'étude du hameau Les Places, à environ 300 m à l'Est. Elle représente les perceptions possibles depuis ce secteur. Une grande partie de la zone d'étude est masquée par la topographie. La vue est rasante. Cependant, il est possible d'apercevoir la partie la plus à l'Est du secteur. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est modéré.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 2 - Perception rapprochée (< 1 km)



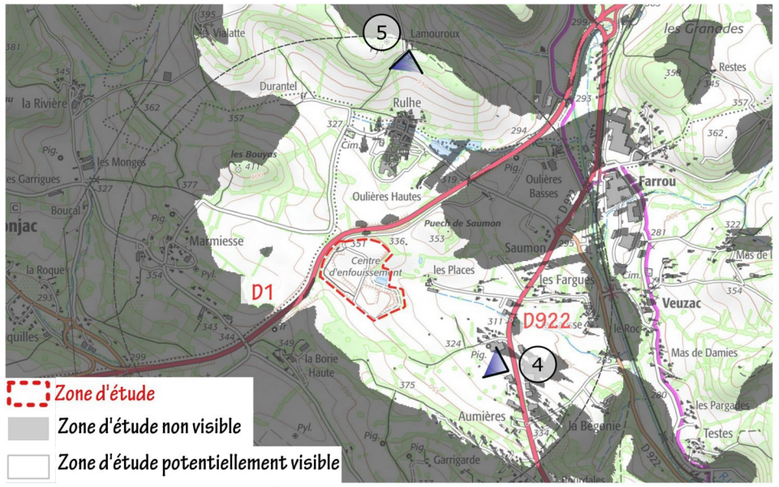
Vue 4 : Vue depuis la départementale D922, à proximité de la zone industrielle de Farrou les Gaillagues, au Sud-Est de la zone d'étude

Vue 4 - Départementale D922 - Est :
Cette vue a été prise depuis la route départementale D922 à l'Est de la zone d'étude, à proximité de la zone commerciale et industrielle de Farrou Les Gaillagues. La zone d'étude est visible partiellement puisque la route est située en contrebas. Les vues sont rasantes et périphériques et il est possible d'apercevoir seulement la partie Est de la zone d'étude. La zone d'étude est perceptible sur une portion de 500 mètres dans les deux sens. Etant donné la vitesse limitée à 70 km/h sur cette route, les automobilistes peuvent percevoir la zone d'étude durant environ 25 secondes.

L'enjeu est jugé modéré pour la D922.



Zoom Vue 4 (x5)



Localisation des points de vue



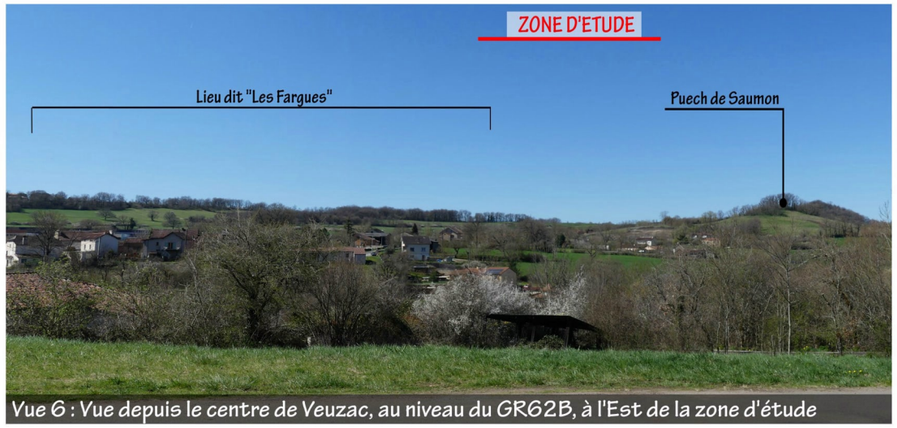
Vue 5 : Vue depuis le hameau de Lamouroux, au Nord de la zone d'étude



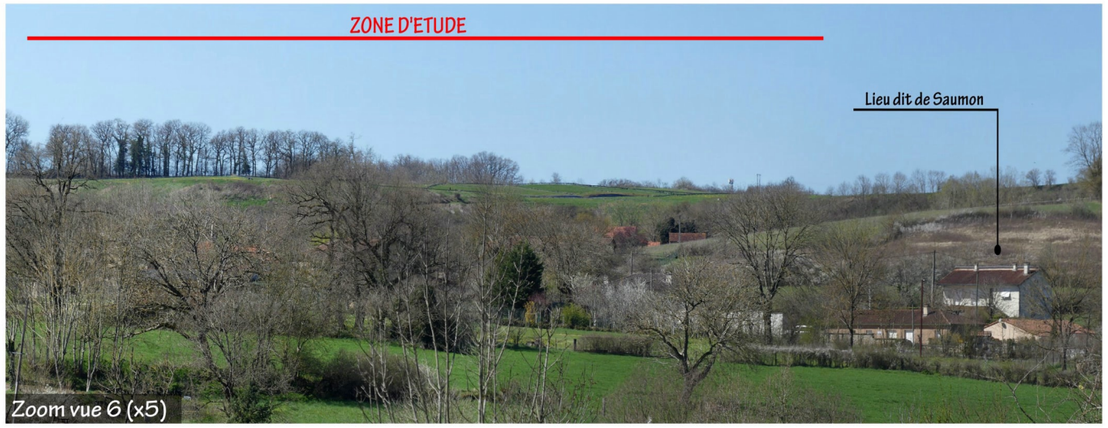
Zoom Vue 5 (x5)

Vue 5 - Lamouroux - Nord : Cette vue a été réalisée depuis l'extrémité Sud du hameau de Lamouroux, situé à 950 m au Nord de la zone d'étude. Elle représente les visibilités maximales que peuvent avoir les deux habitations de ce hameau. La zone d'étude est en partie visible, notamment à la chute des feuilles. En effet, une haie arborée est présente entre ce hameau et la zone d'étude. Elle constitue une barrière visuelle masquant une grande partie de la zone d'étude. L'enjeu est faible.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 3 - Perception moyenne (entre 1 et 3 km)



Vue 6 : Vue depuis le centre de Veuzac, au niveau du GR62B, à l'Est de la zone d'étude



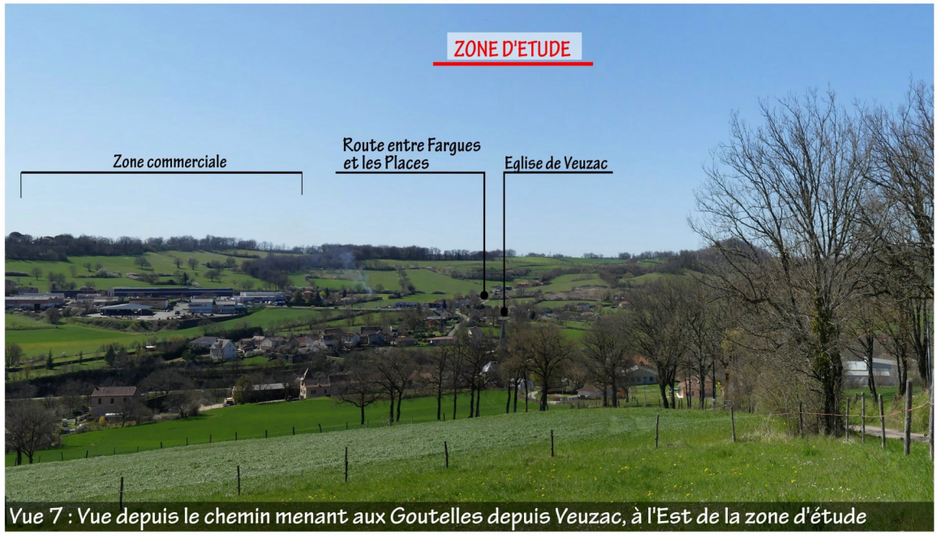
Zoom vue 6 (x5)

Vue 6 - Veuzac - Est :

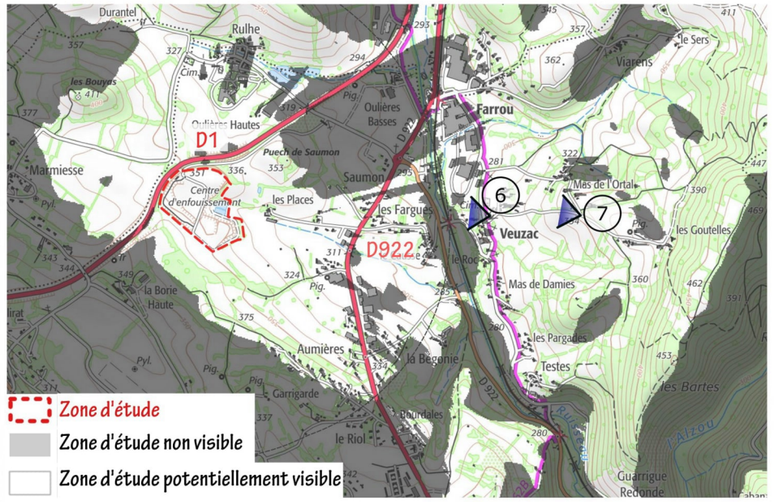
Cette vue a été prise depuis le sentier de GR 62B au niveau du cimetière de Veuzac, à 1,1 km à l'Est de la zone d'étude.

Cette vue présente les perceptions possibles pour les habitants de Veuzac. La zone est visible partiellement étant donné la vue rasante. Quelques arbres limitent la visibilité.

L'enjeu est jugé modéré.

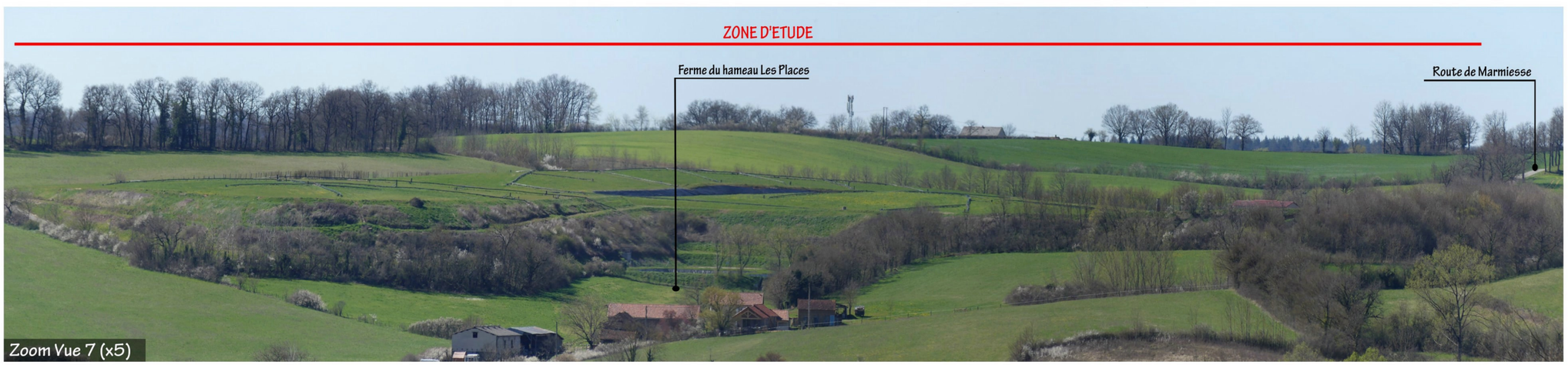


Vue 7 : Vue depuis le chemin menant aux Goutelles depuis Veuzac, à l'Est de la zone d'étude



Localisation des points de vue


Maison en pierre typique de la région, située sur les hauteurs de Veuzac

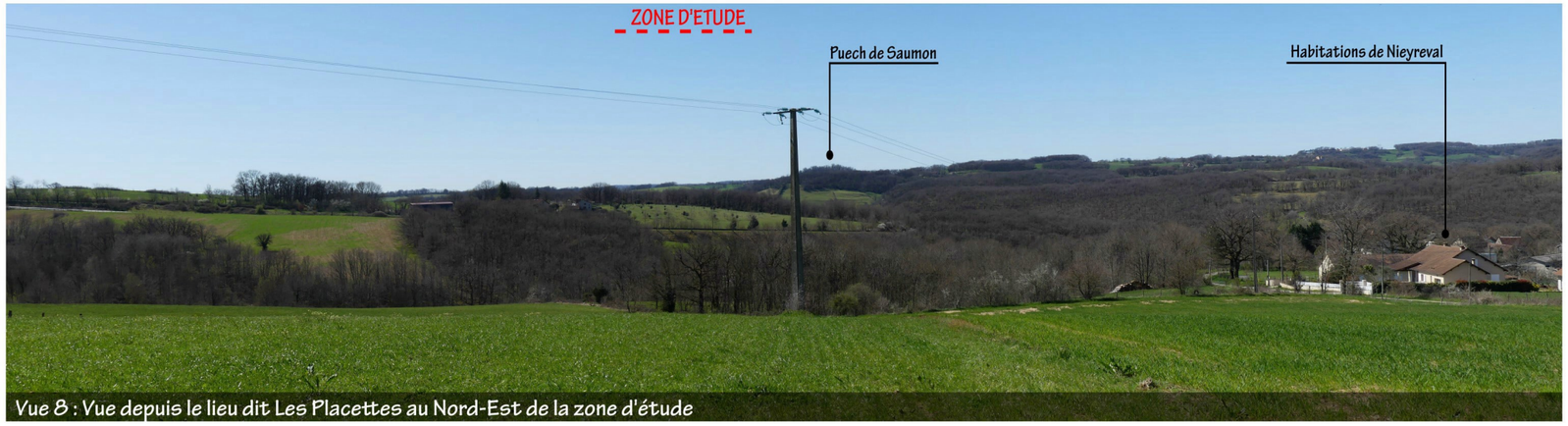


Zoom Vue 7 (x5)

Vue 7 - Hauteurs de Veuzac - Est :

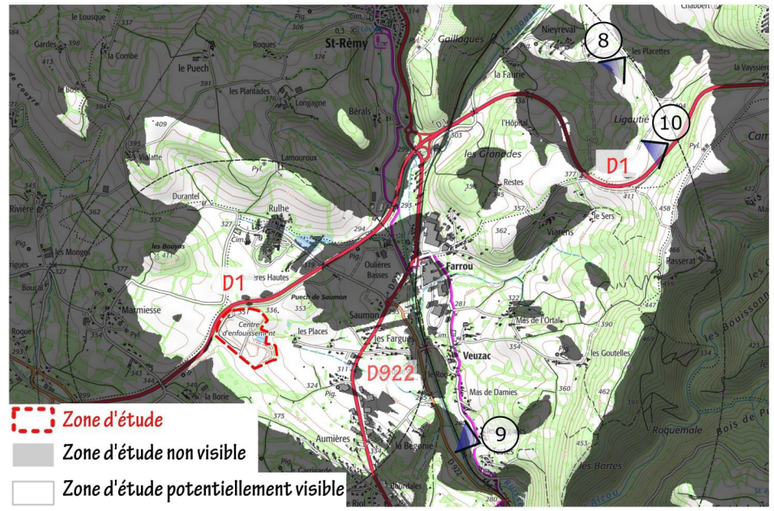
Cette vue a été prise depuis les hauteurs de Veuzac sur le chemin en direction des Goutelles, à 1,6 km à l'Est de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions des habitations situées sur les hauteurs de Veuzac. La zone d'étude est intégralement visible. Le chemin est en effet situé plus haut (360 m) que la zone d'étude (340 m). Les habitations ont des vues directes et plongeantes sur la zone d'étude.
L'enjeu est jugé fort.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 4 - Perception moyenne (entre 1 et 3 km)



Vue 8 : Vue depuis le lieu dit Les Placettes au Nord-Est de la zone d'étude

Vue 8 - Les Placettes :
Cette vue a été prise depuis le hameau Les Placettes, à 2,9 km au Nord-Est de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions possibles pour les habitants des Placettes et de Nieyreval. La zone d'étude n'est pas visible en raison de la topographie et de la végétation. L'enjeu est jugé nul.

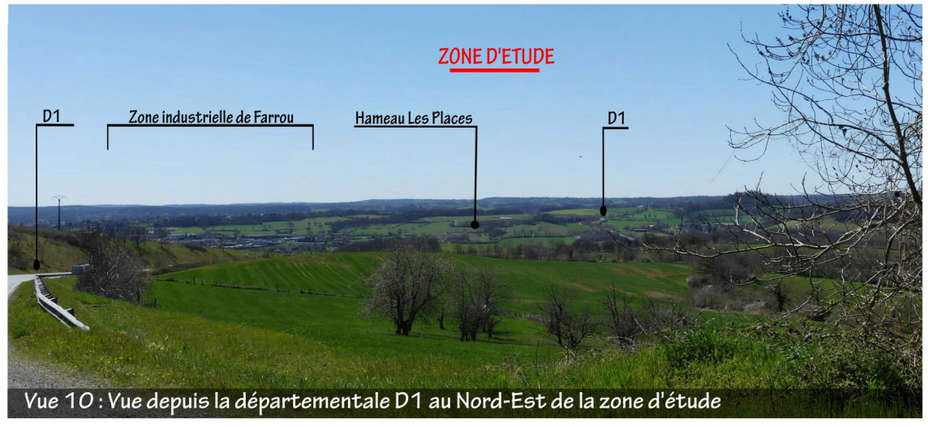


Localisation des points de vue

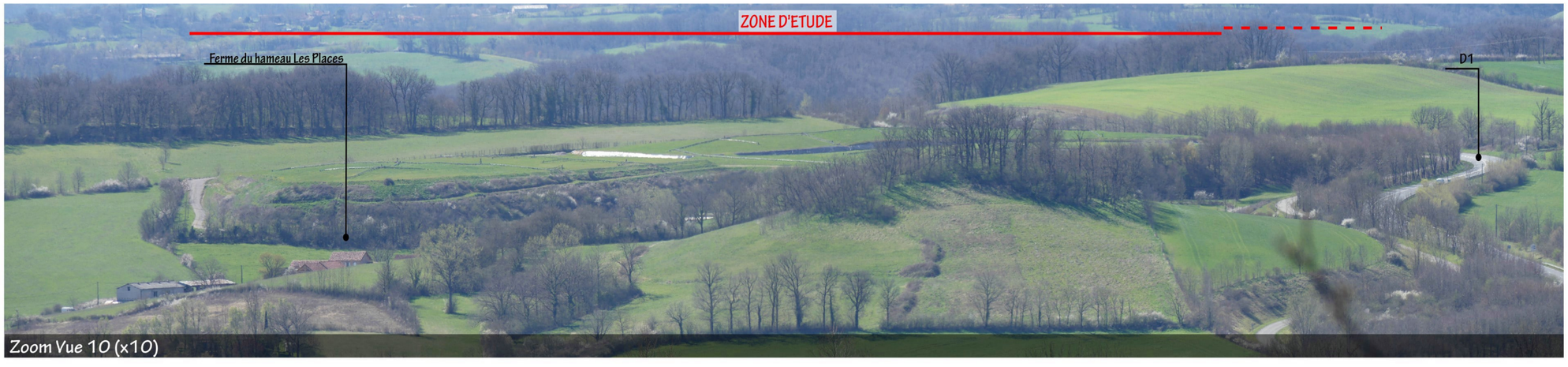


Vue 9 : Vue depuis le hameau de Testes, au Sud-Est de la zone d'étude

Vue 9 - hameau de Testes - Sud-Est : Cette vue a été réalisée depuis le hameau de Testes situé à 1,5 km au Sud-Est. En raison de la topographie, le hameau étant situé en contrebas, la zone d'étude n'est pas visible. L'enjeu est jugé nul.



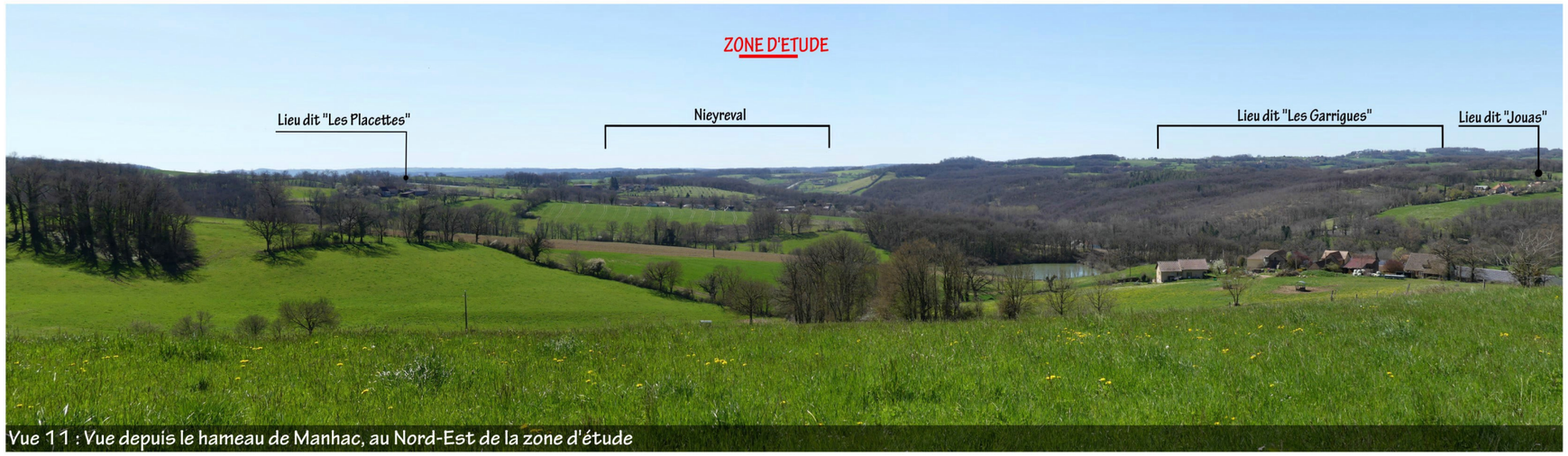
Vue 10 : Vue depuis la départementale D1 au Nord-Est de la zone d'étude



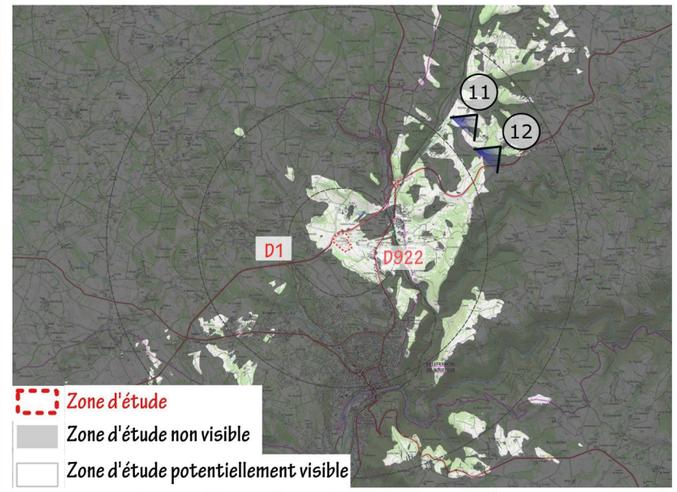
Zoom Vue 10 (x10)

Vue 10 - - Départementale D1 - Nord-Est :
Cette vue a été prise depuis la départementale D1 sur une portion située à 2,9 km au Nord-Est de la zone d'étude. Elle représente les perceptions possibles pour les usagers empruntant l'axe routier en direction du Sud. La zone d'étude est visible quasiment intégralement. La vue est continue et directe sur une distance de 500 mètres environ, soit durant 20 secondes en roulant à 90 km/h. L'enjeu est jugé modéré.

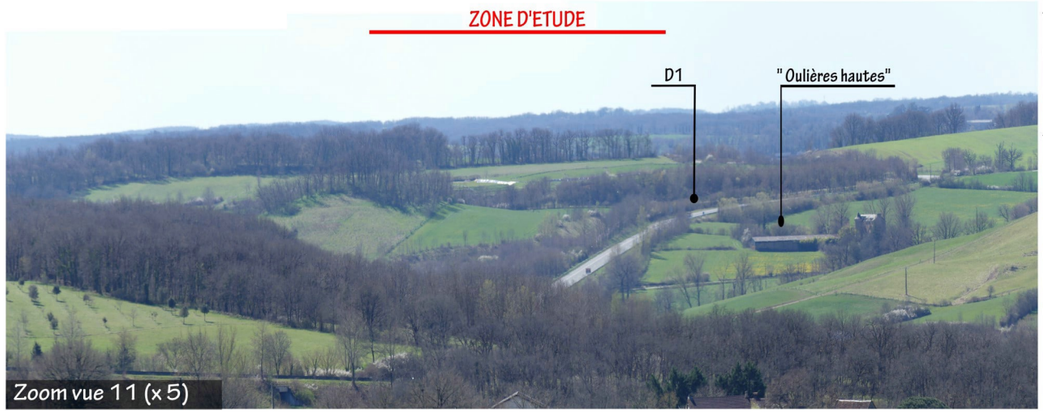
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 5 - Perception éloignée (entre 3 et 5 km)



Vue 11 : Vue depuis le hameau de Manhac, au Nord-Est de la zone d'étude



Localisation des points de vue



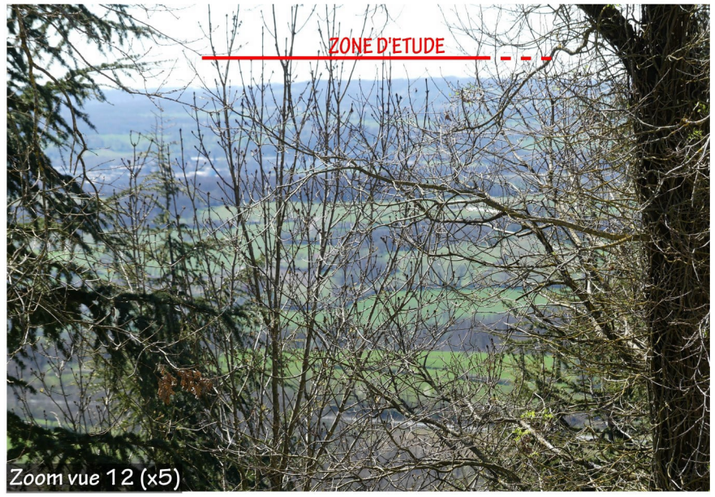
Zoom vue 11 (x 5)

Vue 11 - Manhac - Nord-Est :
Cette vue a été prise à Manhac sur la route menant aux Rives à 4 km au Nord-Est de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions possibles pour les habitants de Manhac. La zone d'étude est visible presque entièrement. Seule la haie qui entoure la zone d'étude à l'Est limite la vue. Cependant la zone d'étude est très peu perceptible à l'oeil nu étant donné la distance. L'enjeu est jugé faible.


Maisons au hameau "Les Rives" pouvant apercevoir la zone d'étude



Vue 12 : Vue depuis "Les Rives", au Nord-Est de la zone d'étude



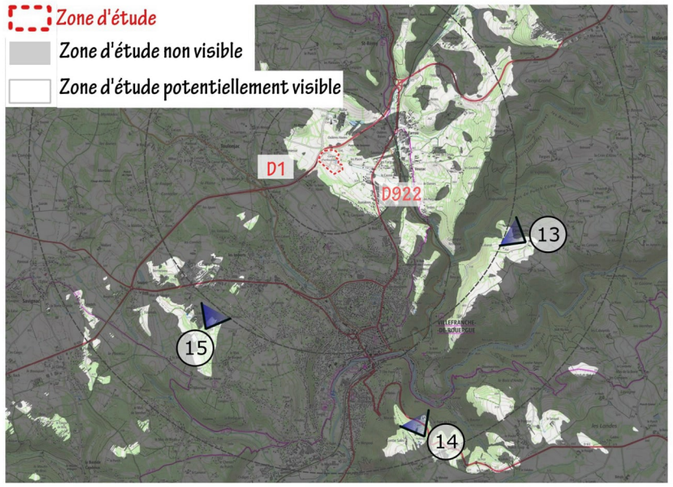
Zoom vue 12 (x5)

Vue 12 - Les Rives - Nord-Est :
Cette vue a été prise depuis le hameau "Les Rives" au niveau des habitations situées les plus au Sud-Ouest, à 4 km au Nord-Est de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions des habitants situés dans ce quartier aux Rives. La zone est partiellement visible. La végétation située en bordure sud des jardins des habitations masque en très grande partie la zone d'étude, notamment au printemps et en été. A la chute des feuilles, de rares trouées dans la végétation permettent de légèrement percevoir la zone d'étude. Celle-ci est davantage perceptible depuis les fenêtres situées à l'étage des habitations. Avec la distance, les perceptions sont lointaines. L'enjeu est jugé faible.

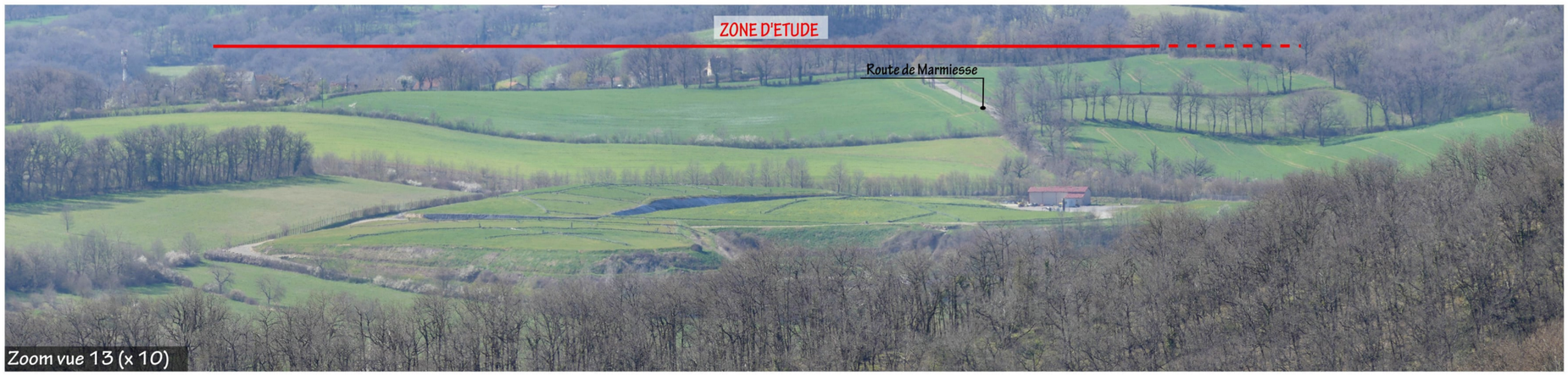
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 6 - Perception éloignée (entre 3 et 5 km)



Vue 13 : Vue depuis le hameau de Cantaloube, au Sud-Est de la zone d'étude



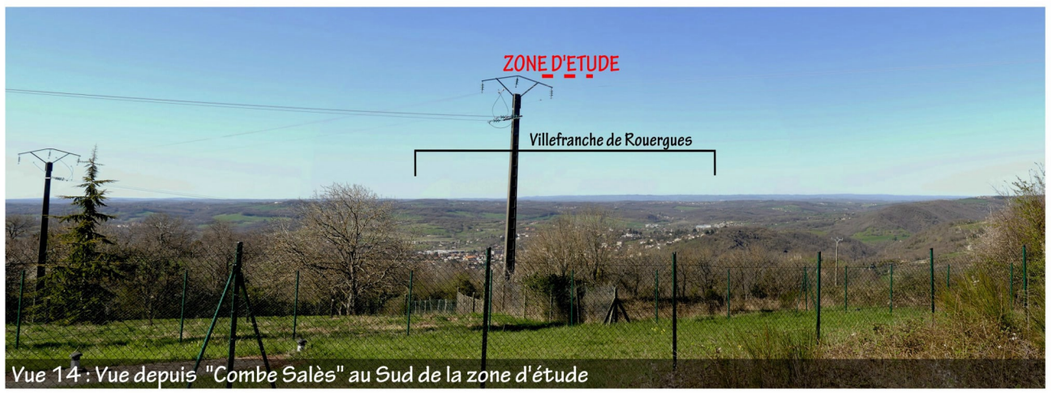
Localisation des points de vue



Zoom vue 13 (x 10)

Vue 13 - Cantaloube - Sud-Est :

Cette vue a été prise sur la route menant à Cantaloube depuis la Treille à 3,5 km au Sud-Est de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions possibles depuis la route menant au hameau. Implanté à 480 m d'altitude, ce secteur offre des vues dégagées sur la vallée en direction de l'Ouest où se situe la zone d'étude. Avec la distance et à l'oeil nu, elle est faiblement perceptible car les vues sont lointaines. L'utilisation du zoom de l'appareil photographique permet de mieux percevoir les éléments composant la zone d'étude. Seule la partie la plus au Nord est masquée par des boisements. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est faible.



Vue 14 : Vue depuis "Combe Salès" au Sud de la zone d'étude

Vue 14 - Combe Salès - Sud :

Cette vue a été prise depuis le hameau de Combe Salès à 4,7 km au Sud de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions possibles depuis ce secteur. La zone d'étude n'est pas visible en raison de la topographie et de la végétation. L'enjeu lié à l'inter-visibilité est nul.



Vue 15 : vue depuis "Laurières" au Sud-Ouest de la zone d'étude

Vue 15 - Laurières - Sud-Ouest:

Cette vue a été prise depuis le hameau "Laurières" à 3,3 km au Sud-Ouest de la zone d'étude. Cette vue présente les perceptions des habitations situées dans ce hameau et plus globalement dans le secteur Sud-Ouest. La zone d'étude n'est pas visible en raison de la topographie et de la végétation. L'enjeu est jugé nul.

3.11.6.5 - Synthèse des enjeux de visibilité

Le tableau ci-dessous synthétise les secteurs de visibilité identifiés avec les enjeux retenus selon le secteur de perception.

Secteur de perception	Localisation du secteur de visibilité	Analyse de visibilité	N° Vue	Enjeu
Perception rapprochée (< 1 km)	Chemin d'accès au Nord	Visibilité nulle en raison de la topographie et des boisements	Vue 1	Nul
	Route de Marmiesse à l'Ouest	Visibilités directes et partielles sur 300 m	Vue 2	Faible
	Hameau les Places à 300 m à l'Est	Visibilités rasantes	Vue 3	Modéré
	Départementale D922 à 500 m à l'Est	Visibilités rasantes et périphériques sur 500 m	Vue 4	Modéré
	Hameau de Lamouroux à 950 m au Nord	Visibilités partielles et réduites en raison de la végétation.	Vue 5	Faible
Perception moyenne (entre 1 et 3 km)	Veuzac à 1,1 km à l'Est	Visibilités partielles et rasantes. Présence d'écrans végétaux.	Vue 6	Modéré
	Lotissement en hauteur de Veuzac à 1,6 km à l'est	Zone d'étude intégralement visible, vues directes et plongeantes.	Vue 7	Fort
	Lieu-dit les Placettes à 2,9 km au Nord-Est	Absence de visibilité en raison de la topographie et de la végétation	Vue 8	Nul
	Hameau de Testes à 1,5 km au Sud-Est	Absence de visibilité en raison de la topographie et des écrans végétaux	Vue 9	Nul
	Départementale D1 à 2,9 km au Nord-Est	Visibilités continues et directes intégralement durant 50 m	Vue 10	Modéré
Perception éloignée (Entre 3 et 5 km)	Hameau de Manhac à 4 km au Nord-Est	Visibilités intégrales sur la zone d'étude mais limitées en raison de la distance	Vue 11	Faible
	Hameau Les Rives à 4 km au Nord-Est	Visibilités possibles partiellement depuis les étages des maisons du lotissement le plus à l'Ouest, mais limitées par la végétation	Vue 12	Faible
	Hameau de Cantaloube à 3,5 km au Sud-Est	Visibilités possibles mais faibles à l'œil nu en raison de la distance	Vue 13	Faible
	Hameau de Combe Salès à 4,7 km au Sud	Absence de visibilité en raison de la topographie et de la végétation	Vue 14	Nul
	Hameau de Laurière à 3,3 km au Sud-Ouest	Absence de visibilité en raison de la topographie et des écrans végétaux	Vue 15	Nul

3.11.6.6 - Coupe paysagère

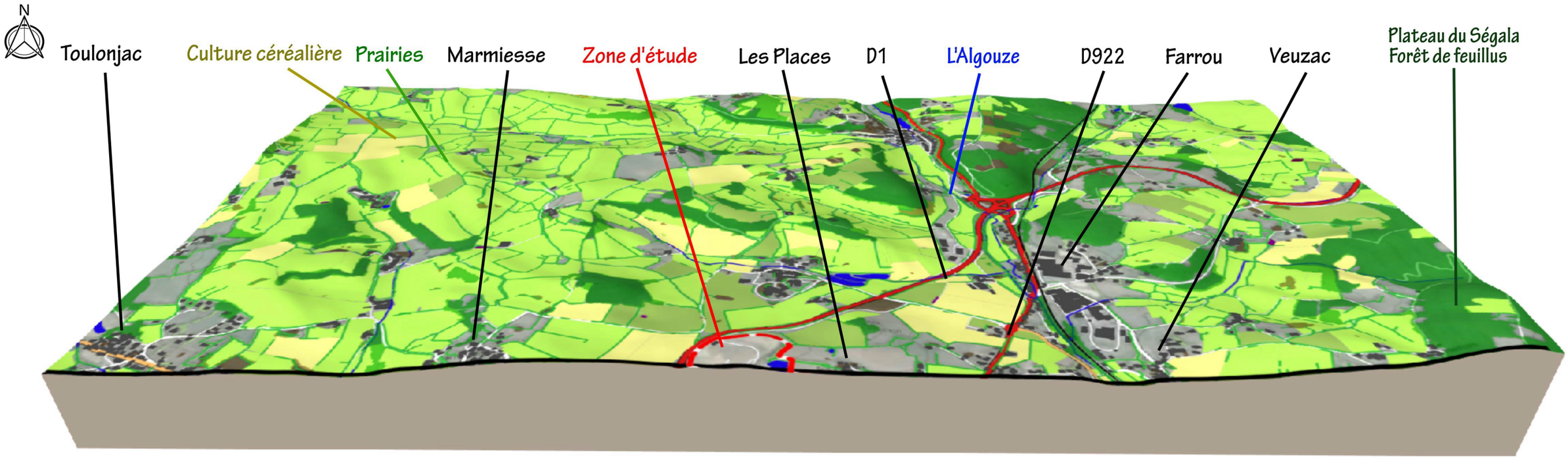
Une coupe paysagère a été réalisée selon un axe Ouest/Est sur une distance d'environ 5 km (depuis Toulonjac à l'Ouest jusqu'au plateau de Ségalas à l'Est, en passant par la zone d'étude). Cette coupe paysagère permet d'illustrer la topographie et les secteurs de visibilité possibles dans le secteur d'étude.

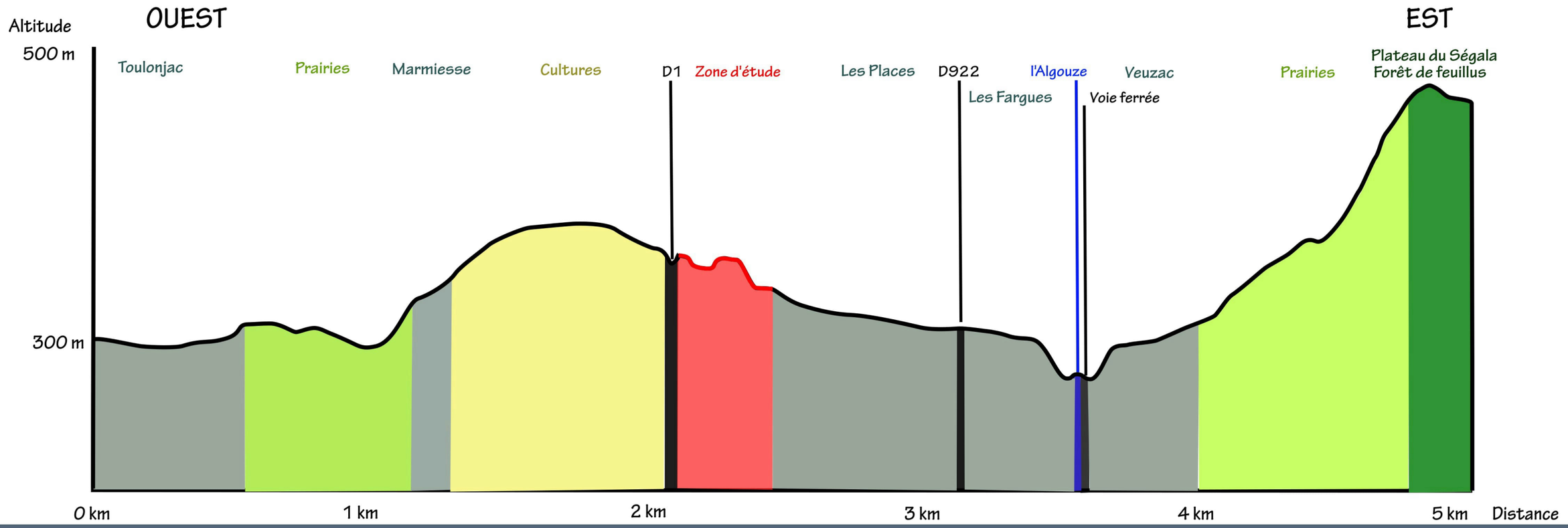
Elle est présentée sur la page suivante.

3.11.6.7 - Synthèse des enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité

Les cartes présentées à la suite de la coupe paysagère, présentent la synthèse des enjeux de co-visibilité et d'inter-visibilité (une à l'échelle 1/45 000 et une à l'échelle 1/12 000). Elles comprennent la localisation des points de vue analysés dans le reportage photographique et l'enjeu associé allant de nul à fort. Pour les enjeux liés aux axes de déplacement (vision dynamique), un enjeu allant de nul à modéré est également défini selon les tronçons et les secteurs de perception.

Coupe paysagère Ouest/ Est





INTERVISIBILITE ET COVISIBILITE

Échelle 1:45 000

Zone d'étude
Zones tampons de 1-3-5 km autour de la zone d'étude
Monuments historiques
Protection au titre des abords des monuments historiques

Intervisibilité potentielle
Site non visible
de 1 à 30 % du site visible
de 31 à 60 % du site visible
de 61 à 90 % du site visible
> 90 % du site visible

Enjeu-intervisibilite
Nul/Négligeable/Très faible
Faible
Modéré
Fort

Enjeu-intervisibilite-Vision dynamique
Nul/Négligeable/Très faible
Faible
Modéré

0 1 000 2 000 m

Sources : ©IGN, DGPAT

INTERVISIBILITE - ZOOM

Échelle 1:12 000

Zone_d'étude
Zones tampons de 1-3-5 km autour de la zone d'étude
Monuments historiques
Protection au titre des abords des monuments historiques

Intervisibilité potentielle
Projet non visible
de 1 à 30 % du projet visible
de 31 à 60 % du projet visible
de 61 à 90 % du projet visible
> 90 % du projet visible

Enjeu-intervisibilite
Nul/Négligeable/Très faible
Faible
Modéré
Fort

Enjeu-intervisibilite-Vision dynamique
Nul/Négligeable/Très faible
Faible
Modéré

0 200 400 m

MICA environnement

URBASOLAR

ISDND de Solozard - VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (12)

Carte 25
Sources : ©IGN, DGPAT

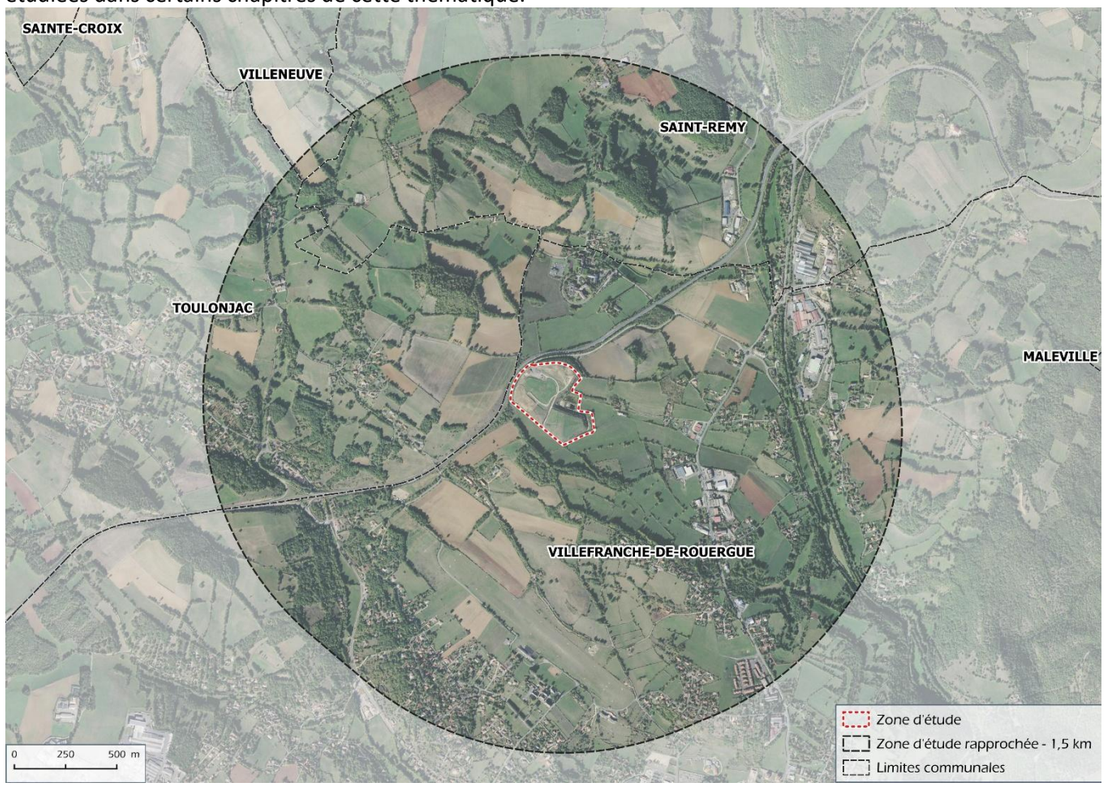
3.11.7 - *Synthèse des enjeux paysagers*

Thématique	Enjeu	Evaluation
Paysages patrimoniaux Monuments Historiques	Faible	La zone d'étude est située hors bien UNESCO et zone tampon, hors site inscrit et classé. Elle est localisée au sein du site patrimonial remarquable (SPR) de Villefranche-de-Rouergue qui concerne l'intégralité du territoire communal. Toutefois, elle se situe à 3 km du centre-historique comprenant le riche patrimoine architecturel, paysager et historique. Elle n'est pas concernée par un périmètre de protection d'un monument historique. Le plus proche est situé à 1,2 km au Sud de la zone d'étude et correspond au château de Graves sur la commune de Villefranche-de-Rouergue.
Caractère paysager Ambiances paysagères	Faible	La zone d'étude est située au sein de l'unité paysagère du Limargue. Elle s'implante dans un contexte agricole faiblement urbanisé et très bocager. La zone d'étude est occupée par une végétation rudérale recouvrant un ancien site d'enfouissement de déchets non dangereux. Elle participe faiblement à l'ambiance paysagère du territoire en raison de son caractère anthropisé et de sa faible visibilité grâce aux haies et aux boisements qui l'entourent. Les enjeux localement consistent notamment en la préservation du paysage agricole bocager et forestier.
Co-visibilité	Nul	Aucun enjeu de co-visibilité n'a été identifié avec les monuments historiques présents dans un rayon de 5 km en raison de la topographie vallonné et des écrans végétaux denses.
Inter-visibilité Perception immédiate	Modéré	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré en raison des visibilités de la zone d'étude depuis le hameau des Places et la route D922 à l'Est.
Inter-visibilité Perception moyenne	Forte	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est modéré à fort en raison des visibilités de la zone d'étude depuis le village de Veuzac et ses hauteurs (lieux-dits « les Goutelles » et « Mas de l'Ortal «) et depuis une portion de la route D1 au Nord-Est.
Inter-visibilité Perception éloignée	Faible	Depuis ce secteur de perception, l'enjeu paysager lié à la perception visuelle est faible en raison des visibilités partielles de la zone d'étude depuis les hameaux de Manhac, des Rives et de Cantaloube situés sur les coteaux du plateau de Ségalas à l'Est.

3.12 - MILIEU HUMAIN

3.12.1 - *Généralités*

L'étude du milieu humain (population, emploi, etc.) se fait dans la limite de la commune concernée par la zone d'étude, soit ici, Villefranche-de-Rouergue ainsi que dans les secteurs présents dans un rayon d'1,5 km. La zone d'étude se situe en limite communale avec Toulonjac à l'Ouest et Saint-Rémy au Nord. Ces communes seront étudiées dans certains chapitres de cette thématique.



Carte de localisation pour l'étude du milieu humain dans un rayon d'1,5 km autour de la zone d'étude

3.12.2 - *Population : démographie et habitats*

3.12.2.1 - Démographie

La commune de Villefranche-de-Rouergue est catégorisée comme une petite ville dans la grille communale de densité 7 niveaux, définie par l'INSEE en 2022. Elle compte 11 720 habitants en 2021, pour une surface de 45 km^2.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre d'habitants et la densité moyenne de la commune de Villefranche entre 1968 et 2021.

Villefranche-de-Rouergue	1968	1975	1982	1990	1999	2010	2015	2021
Nombre d'habitants	10 709	12 284	12 693	12 291	11 919	12 124	11 892	11 720
Densité moyenne (hab/km²)	233,6	267,9	276,8	268,1	260,0	264,4	259,4	255,6

La commune de Villefranche-de-Rouergue n'a pas connu d'évolution démographique notable. Le nombre d'habitant est resté compris entre 10 000 et 12 700 habitants depuis 1968. Cette stagnation démographique peut s'expliquer par le manque d'attractivité du territoire. Le cadre naturel préservé attire de nombreux touristes mais le manque de grosses villes à proximité ou de médecins freinent l'installation des populations. Le fort nombre de logements vacants explique aussi le manque d'attractivité de la ville.

Ainsi, la commune de Villefranche-de-Rouergue est une petite ville comptant 11 720 habitants en 2021. Elle stagne démographiquement depuis 1968. Cela s'explique par le manque d'attractivité du territoire et la vacance des logements.

3.12.2.2 - Habitat et organisation urbaine

La commune de Villefranche-de-Rouergue appartient à la Communauté de Commune Ouest Aveyron. Cet EPCI regroupe 29 communes de l'Ouest Aveyron et représente 29 000 habitants.

Organisation urbaine et artificialisation des sols

Le centre du village de Villefranche-de-Rouergue s'est implanté au centre du territoire communal, à l'Ouest de la faille de Villefranche, à proximité de la rivière Aveyron. Il se caractérise par un bâti dense implanté en alignement continu et par des rues étroites. Puis, l'urbanisation s'est réalisée de manière linéaire, principalement le long de la rivière et sur les pentes du Causse à l'Ouest. Quelques puechs et exploitations agricoles ponctuent de manière éparse le territoire communal, avec par exemple les lieux-dits « Laurière » ou « Aumières » situés à proximité de la zone d'étude.

D'après le portail de l'artificialisation des sols, 26,2 ha ont été consommés entre 2011 et 2022 sur le territoire de Villefranche-de-Rouergue, soit 0,5 % de la superficie communale. Parmi ces 26,2 ha artificialisés, 17 ha l'ont été pour la construction d'habitats, soit 65 % de la surface totale artificialisée. Ces chiffres montrent que la commune de Villefranche-de-Rouergue tente de redynamiser le secteur via la construction de nouvelles zones d'activités, le développement d'activités touristiques et la construction de zones résidentielles. La ville prévoit en effet une augmentation de 1 100 habitants d'ici 2033.

Logements

A l'échelle nationale, le nombre d'occupants par logement est généralement en décroissance. Cette évolution correspond au phénomène de « desserrement ». Elle traduit la transformation de la structure des ménages : augmentation du nombre de divorces, des familles monoparentales, décohabitation des jeunes, vieillissement de la population, etc.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre de logements par catégorie sur la commune de Villefranche-de-Rouergue entre 1968 et 2021 d'après les données de l'INSEE.

Villefranche-de-Rouergue	1968	1975	1982	1990	1999	2010	2015	2021
Ensemble	4 126	4 961	5 344	6 006	6 203	7 016	7 480	7 646
Résidences principales	3 414	4 013	4 445	4 757	5 149	5 727	5 841	5 671 (74%)
Résidences secondaires et logements occasionnels	178	266	380	437	396	307	367	392 (5%)
Logements vacants	534	682	519	812	658	982	1 272	1 583 (21%)

Le parc de logements de la commune de Villefranche a légèrement augmenté, passant de 5 000 dans les années 1970 à 7 000 aujourd'hui. Le nombre de logements vacants a cependant été multiplié par trois. Ceci s'explique par l'attractivité touristique de la région, qui incite les propriétaires à acheter une résidence secondaire dans la région.

Ainsi, en accord avec la stagnation démographique de la ville, le nombre de logements n'a pas énormément évolué depuis 1968. Il a été multiplié par seulement 1,85. Le nombre de logements vacants a fortement augmenté en raison du caractère touristique de la région, générant aujourd'hui un manque de dynamisme dans la ville.

3.12.3 - *Populations, biens matériels et lieux sensibles*

3.12.3.1 - Population riveraine et biens matériels

La zone d'étude se situe hors zone urbanisée dans un contexte agricole. Elle se situe à environ 3 km au Nord du centre-historique de Villefranche. Le village de Veuzac est présent à 1,2 km à l'Est de la zone d'étude.

Les habitations les plus proches de la zone d'étude se situent au lieu-dit « les Places » à environ 200 m à l'Ouest sur la commune de Villefranche-de-Rouergue. Plusieurs puechs habités et isolés sont présents dans un rayon de 1,5 km comme les Fargues, Aumières, Rulhe à Villefranche-de-Rouergue ou encore Marmiesse sur la commune de Toulonjac.

La zone d'étude se trouve dans un contexte agricole faiblement urbanisé à 3 km du centre-ville de Villefranche-de-Rouergue. Aucune habitation n'est présente dans un rayon de 100 m autour de la zone d'étude, la plus proche étant située à 200 m à l'Ouest au lieu-dit « Les Places ». L'enjeu est faible pour les populations riveraines.

3.12.3.2 - Établissements recevant une population sensible ou à mobilité réduite

Établissements scolaires

La commune de Villefranche comprend 3 écoles élémentaires publiques et 2 écoles privées situées dans le centre-ville à 3 km au Sud de la zone d'étude. Les 3 écoles élémentaires privées disposent d'une classe maternelle également. Il existe 2 autres écoles maternelles publiques à Villefranche, non rattachées à des écoles primaires. **Aucun établissement scolaire n'est situé dans un rayon de 1,5 km autour de la zone d'étude.**

Petite enfance

La commune de Villefranche-de-Rouergue comprend 4 établissements destinés à l'accueil de la petite enfance, dont 2 crèches. **Aucun n'est situé dans un rayon de 1,5 km autour de la zone d'étude.**

Accueil des séniors

La commune de Villefranche-de-Rouergue dispose de 3 Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) :

- **L'EHPAD de Rulhe**, situé, à 420 mètres de la zone d'étude au Nord ;
- **L'EHPAD de la Chartreuse**, sur le site de l'hôpital, dans le centre de Villefranche-de-Rouergue ;
- **L'EHPAD Sainte-Claire**, proche du centre-ville, privé associatif.

La commune compte aussi une **résidence-services pour personnes âgées**, non médicalisée : c'est la résidence **le Clos des Consuls**, située proche du centre historique.

Établissements de santé

La commune de Villefranche-de-Rouergue comprend plusieurs établissements de santé. Elle dispose d'un hôpital public, de deux hôpitaux de jours, ceux-ci sont situés dans le centre de la commune, ainsi que d'une Unité de Soins Longue Durée (USLD) et d'un établissement de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) situés à Rulhe. Ces deux établissements sont situés à Rulhe, soit à 400 mètres au Nord de la zone d'étude.

Plusieurs établissements recevant une population sensible ou à mobilité réduite sont présents dans un rayon de 1,5 km autour de la zone d'étude. Il s'agit de l'EHPAD de Rulhe, de l'USLD et de l'établissement SSR de Rulhe, situés à 400 mètres environ au Nord. L'enjeu lié aux établissements recevant une population sensible ou à mobilité réduite est modéré.

3.12.3.3 - Établissements recevant du public

La commune de Villefranche-de-Rouergue dispose de quelques établissements et infrastructures ayant pour vocation l'accueil du public. Il s'agit des établissements recevant du public (ERP).

Équipements de diffusion culturelle

Villefranche-de-Rouergue étant une ville d'Art et d'Histoire, elle dispose d'un patrimoine culturel important. Les principaux lieux de la culture villefranchoise sont :

- Le Musée Urbain Cabrol ;
- Le théâtre ;
- La médiathèque La Manufacture ;
- La Maison de la musique.

Ces infrastructures sont situées dans le centre-ville de Villefranche-de-Rouergue à 3 km au Sud de la zone d'étude. **Dans un rayon de 1,5 km autour de la zone d'étude, un équipement de diffusion culturelle est présente, il s'agit du Château de Graves situé à 1,2 km au Sud.**

Équipements de proximité

La ville de Villefranche-de-Rouergue présente un ensemble de services et commerces de proximité, permettant notamment de satisfaire les besoins des riverains. La commune comprend notamment une mairie, une poste, une gendarmerie, et également divers commerces de proximité (boulangerie, boucherie, tabac-presse, épicerie, etc.). **Seule la gendarmerie est présente dans un rayon d'1,5 km autour de la zone d'étude. Elle est située à 1,4 km au Sud-Est.**

Équipements sportifs, de loisirs et de détente

Plusieurs équipements sportifs, de loisirs et de détente sont présents sur la commune de Villefranche-de-Rouergue avec notamment plusieurs gymnases, un golf, un centre nautique, un stade municipal, un centre équestre. Un aérodrome ainsi qu'un circuit automobile destinés aux voitures télécommandées (Buggy Racing Club) sont également présents. La commune présente un réseau associatif diversifié que ce soit pour le sport (tir, football, escrime), la culture et le social.

Dans un rayon de1,5 km, deux équipements sont présents : le Buggy Racing Club à 430 m au Sud-Est et le centre équestre « Elevage d'Acoeur » à 870 m au Sud-Ouest.

Plusieurs établissements recevant du public (ERP) sont présents dans un rayon d'1,5 km autour de la zone d'étude. L'équipement le plus proche est le circuit de petites voitures automobiles « Buggy Racing Club » situé à 430 m au Sud-Est. L'enjeu lié aux établissements recevant du public et aux activités de loisirs est jugé faible.

3.12.3.4 - Fréquentation du site

La zone d'étude s'implante sur une ancienne Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND). Elle n'est plus en service depuis 5 ans. Seul un agent du SYDOM est présent sur le site 1 à 2 fois par semaine ainsi que certaines entreprises ponctuellement pour le suivi et l'entretien en phase post-exploitation.